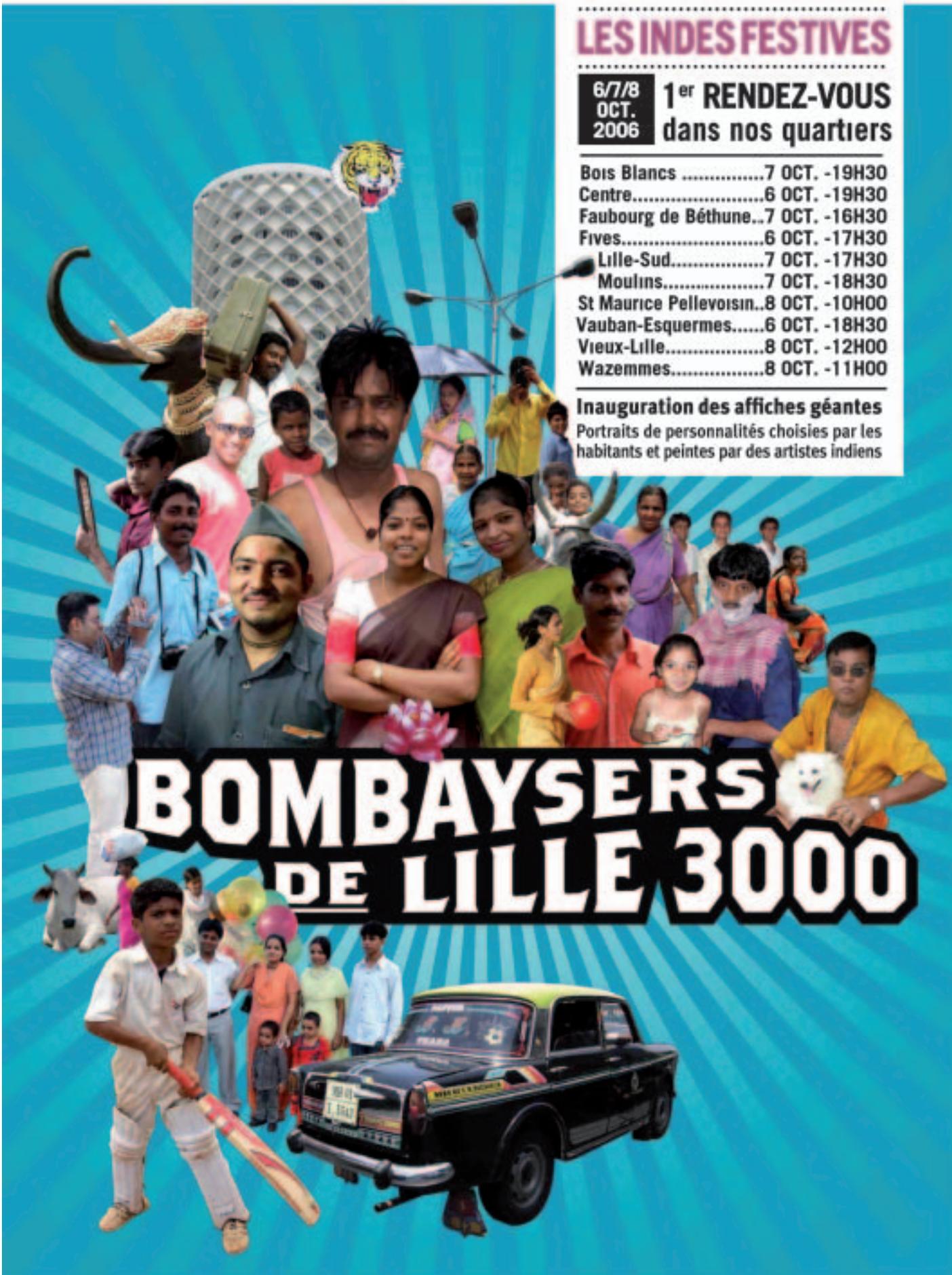


LES INDES FESTIVES

6/7/8 OCT. 2006 **1^{er} RENDEZ-VOUS dans nos quartiers**

- Bois Blancs7 OCT. -19H30
- Centre.....6 OCT. -19H30
- Faubourg de Béthune..7 OCT. -16H30
- Fives.....6 OCT. -17H30
- Lille-Sud.....7 OCT. -17H30
- Moulins.....7 OCT. -18H30
- St Maurice Pellevoisin..8 OCT. -10H00
- Vauban-Esquermes.....6 OCT. -18H30
- Vieux-Lille.....8 OCT. -12H00
- Wazemmes.....8 OCT. -11H00

Inauguration des affiches géantes
Portraits de personnalités choisies par les habitants et peintes par des artistes indiens



BOMBAYERS DE LILLE 3000



www.lille3000.com



14 octobre
Voyage en Inde
 avec **Lille3000**

Encore une braderie



Deux millions de visiteurs sur un week-end



Fouiller, farfouiller, c'est la loi du genre



On trouve de tout!



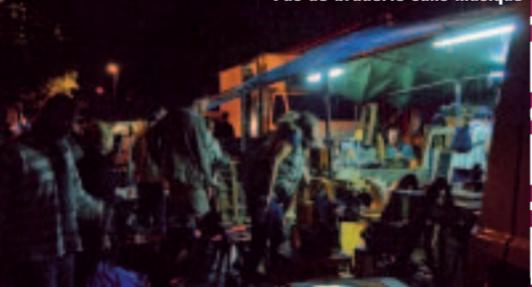
Au départ du marathon



La nuit, c'est encore mieux



Pas de braderie sans musique



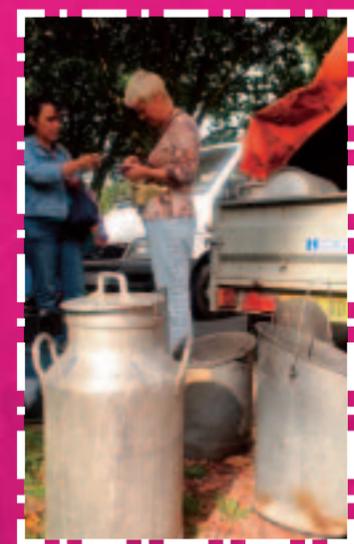
Septembre 2006

Par Martine Aubry
Maire de Lille



Indispensables moules

très courue!



Tout se vend

Une semaine après la braderie 2006 dont chacun s'accorde à dire qu'elle fut un très bon cru, j'ai eu le plaisir de recevoir, comme chaque année, les commerçants et artisans lillois. J'ai relevé leur dynamisme qui s'est poursuivi ces douze derniers mois, favorisé en cela par la politique de soutien et d'appui mise en place par l'équipe municipale. Cette rencontre fut aussi l'occasion pour moi de faire un tour d'horizon des différents projets initiés dans chaque quartier, qui vont dans le sens d'une ville à la fois plus agréable et plus attractive pour tous.

Le développement de notre ville et de nos quartiers se poursuit donc à un rythme régulier malgré, vous le savez, une conjoncture et un contexte national pas toujours très favorables, notamment en termes de pouvoir d'achat des ménages.

Oui, notre ville bouge vraiment. Elle attire de plus en plus, comme le montrent la désignation, il y a quelques mois, de Lille comme «ville française du futur» par le prestigieux «Financial Times», ou la hausse de la population de 14 000 habitants, la plus importante de France après Toulouse.

Je crois que maintenant chacun a bien compris que les travaux que nous entreprenons dans la ville n'ont qu'un seul objectif : rendre notre ville plus agréable à vivre, plus belle. Chacun bénéficie de cet embellissement, les habitants comme les visiteurs. Je veux rassurer une nouvelle fois ceux qui en douteraient encore : notre objectif n'a jamais été et ne sera jamais de supprimer la voiture en ville ! Notre objectif est simplement de faire mieux cohabiter en ville les piétons, les cyclistes, les transports en commun et les voitures.

Ces travaux, qui ont fait suite à de longues concertations avec tous les riverains concernés, ont permis notamment - à travers l'aménagement du Bd de la Liberté, la mise en double sens de la rue d'Isly, le réaménagement de la place Tacq - le lancement d'une Citadine «nouvelle version», plus pratique, plus ponctuelle car bénéficiant de couloirs réservés, plus fréquente. Cette véritable navette des boulevards permet d'assurer la desserte des quartiers lillois par les transports en commun en créant ainsi une meilleure liaison avec le centre ville.

Cet été a également été marqué par de nombreuses opérations qui montrent la réalité concrète de notre projet «Lille, Ville de la Solidarité». Que ce soit à travers Lille Plage, le parrainage d'enfants de notre ville par des familles lilloises, nos actions en direction des personnes isolées et en faveur des départs en vacances ou encore la signature de 19 chartes de parrainage de clubs sportifs lillois par de grandes entreprises.

En vous souhaitant une excellente rentrée, comme j'ai pu le faire le 4 septembre aux petits écoliers lillois du Faubourg de Béthune que j'ai accompagnés pour la reprise des classes, je voudrais vous inviter à participer à lille3000. Conçu comme l'une des suites de Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture et intitulé «Bombaysers de Lille», lille3000 est un événement culturel et festif qui démarrera les 6, 7 et 8 octobre dans les quartiers. Comme toujours, nous lancerons les festivités avec les musiciens de notre grand chef Jean-Claude Casadesus qui interpréteront «Le Livre de la Jungle» en prélude à une grande parade dans le centre, le 14 octobre. Ce jour-là, aura lieu une belle fête comme nous en avons le secret ici. Nous découvrirons ensemble les installations d'artistes, les métamorphoses, les expositions et les spectacles qui feront vibrer Lille pendant trois mois dans une ambiance indienne. Bonne rentrée à tous!



Mensuel de la Ville de Lille - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70 - Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECHE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Anaïs GADEAU (apprentie)
Concept maquette : Résonance - Réalisation maquette : Nord Compo
Photogravure : Picto - Impression : Casterman Tournai
Dépôt légal : Septembre 2006 - Tirage : 95 000 exemplaires.

www.mairie-lille.fr



PH. BEELE/VILLE DE LILLE

Le tour de Lille en navette des boulevards

■ Par Sabine Duez

Aujourd'hui, Lille, comme la plupart des grandes métropoles, est confrontée à un trafic important et aux encombrements qui l'accompagnent inévitablement. De plus en plus attractive, notre ville, dont le centre ne fait que 40 ha, compte 360 000 déplacements quotidiens, elle accueille chaque année un million de touristes et, en quatre ans, 14 000 nouveaux habitants s'y sont installés.

Dans ce contexte, il est impératif de mieux maîtriser les flux de circulation, de rééquilibrer la place de la voiture tout en permettant à chaque lillois de choisir, en toutes circonstances, le mode de déplacement le plus commode pour lui. Si la recette miracle n'existe pas, la Citadine a montré depuis 2003 qu'elle consti-

tuait un outil supplémentaire pour répondre à ce défi majeur. La première version de la Citadine était avant tout destinée aux salariés qui travaillent à Lille car elle reliait les différents parcs-relais aux entrées de ville. Désormais, elle s'est transformée en véritable navette des boulevards et s'adresse à tous les lillois puisqu'elle fait le tour de la ville en 28 arrêts, soit une boucle de 10 km. Cette navette, plus rapide et plus ponctuelle grâce aux couloirs réservés, permet de mieux relier les quartiers lillois entre-eux, en traversant des zones jusqu'alors mal desservies par les transports en commun. Elle parcourt la ville du lundi au samedi de 5 h 30 à 21 h 35 (départ et terminus de la Porte des Postes). Cet itinéraire est desservi par 12 bus – au lieu de 4 pour la

La navette des boulevards fait le tour de Lille en 28 arrêts soit une boucle de 10 km avec un bus toutes les 10-12 mn aux heures de pointe.

Les stations principales desservies

Porte des Postes
Terminus de la Citadine. On y trouve les deux lignes de métro et un parking gratuit.

Cormontaigne
Station de métro de la ligne 2 (Saint-Philippe – CH Dron).

Champ de Mars
Parking-relais de 1500 places.

République-Beaux Arts
Station de métro de la ligne 1 (CHR B Calmette – Quatre Cantons).

Gare Lille Flandres
Deux lignes de métro, tramway, TER et trains grandes lignes.

Gare Lille Europe
Station de métro (ligne 2), tramway, TER et trains grandes lignes.

Norexpo
Parking relais de 290 places.

Porte de Valenciennes
Parking relais de 330 places.
A noter que lorsqu'on se gare dans l'un des trois parkings relais, la Citadine est gratuite durant toute la durée du stationnement.

Citadine 1 – à une fréquence de 10 à 12 minutes aux heures de pointe. Ces bus respectent l'environnement puisqu'ils fonctionnent au gaz. ■

Martine Aubry a inauguré le lancement de la navette des boulevards le 31 août dernier.



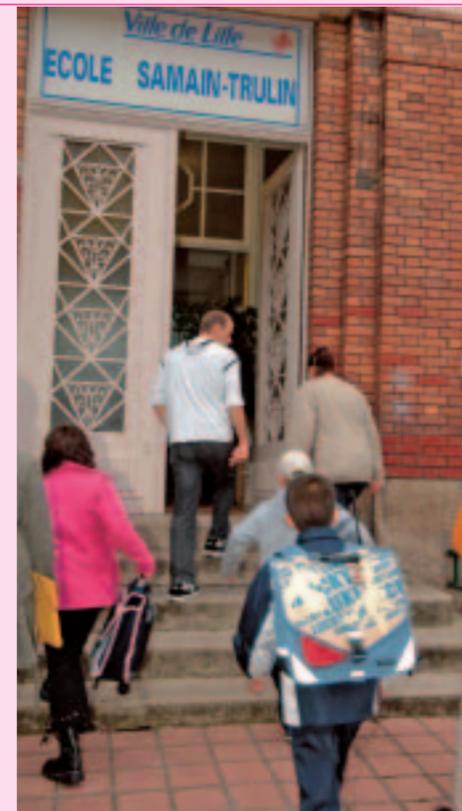
DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

La rentrée des petits lillois

Le 4 septembre était jour de rentrée des classes pour les petits lillois dans les 84 écoles maternelles et élémentaires de Lille. Martine Aubry, le maire et son adjointe aux écoles, Ariane Capon, accompagnées d'autres élus, dont Patrick Kanner, Michel Cucheval et Walid Hanna, ont assisté à cette rentrée à l'école maternelle Jean Aicard et à l'école primaire Samain-Trulin, au Faubourg de Béthune. ■



ANNAIS GADEAU/VILLE DE LILLE

Un nouveau collège pour Lille Sud

Les élèves du collège Louise-Michel à Lille Sud ont droit cette année à deux « rentrées ». La première s'est déroulée le 4 septembre dans les bâtiments qui datent de 1973, rue de l'Arbrisseau. C'est là qu'ils ont reçu leurs livres en présence de Martine Aubry, maire de Lille, de Bernard Derosier et Patrick Kanner, respectivement président et vice-président du Conseil général qui gère les collèges. Leur deuxième rentrée, ils la feront après les vacances de Noël, en tout début janvier, à quelques mètres de là, rue de Cannes cette fois, dans un établissement



ANNAIS GADEAU/VILLE DE LILLE



flambant neuf. Le site est encore en travaux jusqu'en novembre. Lumière et espace ont inspiré le travail de l'architecte Pierre-Louis Carlier. Le nouveau collège a une capacité de 500 places, pour actuellement 486 élèves inscrits. Le nouveau restaurant scolaire pourra servir 330 repas. Coût total des travaux : 16,4 millions d'euros. ■

Grands travaux dans les écoles

Cet été encore, la Ville de Lille a entrepris d'importants travaux dans les écoles publiques maternelles et primaires pour améliorer les conditions d'accueil des élèves et du personnel enseignant. Pour faire le point sur ces réalisations, Ariane Capon, adjointe au Maire déléguée aux Ecoles a fait le point sur plusieurs chantiers.

Premier arrêt à l'école primaire Turgot rue du Faubourg des Postes à Lille-Sud. De spectaculaires travaux ont démarré en janvier dernier. Dans ce quartier, ainsi que dans d'autres villes de la métropole, les catiches, galeries souterraines de plusieurs mètres de profondeur, ont été

creusées pour l'extraction de la craie. Le sous-sol de l'école en comptait plus de dix qu'il a fallu combler pour éviter tous risques d'affaissement du sol. Pour cela, pas moins de 2 200 m³ de cendres et de ciment ont été transportés par camions pour remblaiement. « *L'abondante pluie du mois d'août a été bénéfique, évitant ainsi trop de poussière dans le quartier* » remarque Ariane Capon. Une première tranche de travaux consiste à réhabiliter l'aile du bâtiment côté rue des Secouristes. Cette rénovation touche la toiture, les façades, les menuiseries, la création d'un escalier extérieur, les sanitaires, l'intérieur des classes complètement refait.

Ce bâtiment sera opérationnel en décembre prochain. Une seconde phase de travaux concernera l'aile du bâtiment côté rue du Général de Wett, l'achèvement de ces travaux est prévu pour la rentrée 2007.

2^e arrêt à l'école maternelle Du Bellay rue des Pyramides dans le Centre. Fini les croûtes qui couronnent les genoux



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

des écoliers. La cour de 290 m² a été recouverte d'un sol souple – constitué de pneus recyclés, développement durable oblige ! – bien pratique pour amortir les chutes.

3^e arrêt au groupe scolaire Quinet-Rollin-Decroly rue Littré à Wazemmes. Outre la réfection des peintures intérieures, la pose de lavabos, l'installation de minuteriers dans les couloirs pour ne plus oublier d'éteindre les lumières et réaliser ainsi des économies d'énergie, les travaux marquants de cet été ont concerné l'accessibilité du bâtiment aux élèves handicapés. Deux rampes d'accès pour fauteuils roulants ont été construites et les 14 nouvelles portes plus larges permettent le passage des fauteuils roulants.

Le bilan des travaux dans les écoles cet été montre que dans tous les quartiers lillois des aménagements ont été réalisés dans de nombreuses écoles pour un montant total de 1 533 958 euros dont 28 000 euros pour l'accueil des élèves handicapés. « *D'ici la fin de ce mandat, l'engagement a été pris par Martine Aubry, qu'au moins une école par quartier soit accessible aux enfants handicapés. Ainsi, une famille lilloise qui a un enfant handicapé peut le voir accueillir dans le quartier où elle réside. D'ici 2010, conformément à la loi handicap de 2005, la totalité des écoles seront accessibles* » note Michel Cuheval, adjoint au maire chargé des personnes handicapées. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



École Turgot

PHOTO - ANAIS GOEYAN/VILLE DE LILLE

Marcher vers l'école

Ne plus sauter dans la voiture et vite, déposer les enfants à l'école... Le pédibus est un autre mode de déplacement urbain écologique, original et solidaire. Il fait partie des actions qui entrent dans le programme « Lille, Ville de la Solidarité » mises en place pour la rentrée. De quoi s'agit-il ? C'est un ramassage scolaire non polluant, économique, qui réveille et permet de faire de l'exercice. Le chemin vers l'école se fait donc à pied : un groupe d'enfants est emmené à l'école par des parents qui les encadrent à tour de rôle, tout au long d'un circuit jalonné d'arrêts pour récupérer d'autres enfants qui rejoignent « le convoi ». La distance maximale raisonnable entre le domicile et l'école est d'environ 1,5 km (à noter qu'1 km est le trajet moyen en milieu urbain que les parents effectuent en voiture jusqu'à l'école). Le Pédibus, c'est donc du

temps gagné pour les parents puisque la conduite à l'école est partagée. Tout le monde peut participer. Une convivialité s'établit aussi entre les parents et les enfants qui y participent. Mais sans les parents bénévoles, cette excellente initiative ne peut exister. Si la Ville de Lille est à l'origine de ce projet, elle accompagne la mise en place de cette opération de solidarité entre les familles, mais n'en assure pas le suivi. C'est pourquoi un appel aux parents intéressés est lancé. L'opération-test se déroule pour le moment dans les écoles maternelles et primaires Jenner, Lamartine et Auguste Comte du Vieux-Lille et Maurice Bouchor, Rousseau et



© OLIVIER VERECKE

Brunschwig de Saint-Maurice Pellevoisin. Bien sûr, le Pédibus peut s'étendre à d'autres écoles de la ville. ■

Si vous êtes intéressé par la mise en place d'un Pédibus aux abords de l'école de votre enfant, vous pouvez vous adresser au directeur de l'école ou à l'Hôtel de Ville au service « Organisation Gestion de projets » au 03 20 49 55 95

Nouveaux directeurs d'école



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

De gauche à droite et de haut en bas : Laurent Demol (école élémentaire Quinet-Rollin) ; François Bodart (école maternelle Gounod) ; Marc Bouvier (école élémentaire Lakana) ; Fabienne Landru (école maternelle La Fontaine) ; Marie-Christine Trouche-Bihr (école maternelle Wicar) ; Frédérique Lefebvre (école maternelle Auguste Comte) ; Gislaïne Bouzidi (école maternelle Gutenber) ; Armelle Bederiat (école maternelle J.J. Rousseau) ; Daniel Cofsman (école élémentaire Bracke-Desrousseaux) ; Ariane Capon (adjointe au Maire de Lille chargée de l'Enseignement) et Aurélie Garcia (directrice de l'Éducation).

Dans les 84 écoles élémentaires lilloises, 600 enseignants ont repris eux aussi le chemin de l'école. 15 nouveaux directeurs ont été nommés pour cette rentrée 2006-2007. Ils ont été reçus avant la rentrée par Ariane Capon, adjointe au Maire à l'Enseignement. Après leur avoir souhaité la bienvenue, elle leur a communiqué de nombreuses informations pratiques qui leur seront bien pré-

cieuses, comme la mise en service d'un site internet pour renforcer la communication entre les enseignants et la Ville de Lille tout au long de l'année. « Ce rendez-vous annuel avec les « petits nouveaux » permet d'être plus à l'écoute et au contact de ces directeurs afin que leur installation se passe le mieux possible » a remarqué Ariane Capon. ■

Chiffres

La Ville de Lille compte :

- 40 écoles élémentaires : 6 926 élèves
- 44 écoles maternelles : 5 963 élèves soit 84 écoles publiques : 12 619 élèves et 47 restaurants scolaires : 9 500 repas/jour
- 600 enseignants sont répartis dans les différentes écoles lilloises

Le total des travaux dans les quartiers s'élève à 1 533 957 euros



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Merci !

Martine Aubry a accueilli les 61 jobs d'été pour les remercier d'avoir contribué à l'action de la Ville de Lille cet été, et tout particulièrement d'avoir fait vivre les premières actions du projet « Lille, Ville de la Solidarité ». Que ce soit à travers l'opération Lille Plage (20 jobs d'été) ou les initiatives en direction des personnes isolées à Fives (20 jobs d'été), et en faveur des départs en vacances à Lille Sud (21 jobs d'été), ces jeunes lillois se sont engagés activement et ont contribué au succès de ces opérations. Ils y ont mis « du cœur, de l'intelligence et beaucoup de volonté », comme l'a souligné le maire de Lille. Ils ont aussi été des pionniers, les premiers à défendre « Lille, ville de la solidarité » auprès des habitants des quartiers lillois. « Grâce à vous, et parce que vous avez su recréer du lien social à Lille, notre projet prend sens », leur a dit Martine Aubry. ■

Parrainages



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Le maire de Lille a accueilli, le 13 septembre, des clubs sportifs lillois (Association sportive du Vieux-Lille, Boxing-club de Moulins, des Flandres, Omnisport fivois de lutte...) et des grandes entreprises (Decathlon, Boulanger, DDB...) de notre région pour la signature des 5 nouvelles chartes de parrainage, dans le cadre du projet "Lille Ville de la Solidarité". Ces signatures sont la continuité des 14 premières chartes signées le 4 juillet dernier à l'Hôtel de Ville (notre photo) et symbolisent le lien que Martine Aubry et la Ville de Lille souhaite tisser entre tous les acteurs économiques, sportifs, associatifs de notre ville. ■

Redécouvrez Lille

Depuis le mois de mai, chaque 1^{er} dimanche du mois, partez gratuitement à la découverte d'un quartier de Lille Ville d'art et d'histoire en compagnie d'un guide conférencier. Le nombre de places étant limité, nous vous conseillons de vous inscrire auprès de l'Office de Tourisme (Place Rihour ou au 08.91.56.2004, 0,225 € TTC/mn). Ceux qui le souhaitent peuvent bien entendu se rendre aux rendez-vous sans inscription préalable, au

risque que la visite soit déjà complète...

- **Dimanche 1^{er} octobre 15 h** Quartier Vieux Lille - **l'eau dans la ville**. Rdv devant l'Office de Tourisme. Par Jean-Denis Clabaut (Renaissance du Lille Ancien).
- **Dimanche 5 novembre 15 h** Quartier Faubourg de Béthune - **parcours thématique : Ruptures et liens**. Rdv devant l'école Samain-Trulin, rue Verhaeren (attention, places restreintes).
- **Dimanche 3 décembre 15 h** Quartier Centre - **la Promenade des Remparts : entrées de ville**. Rdv devant la Porte de Roubaix. ■

Déballage

Linnovation est au centre des préoccupations du club des supporters de l'A. S. Hellemmes football : « L'en avant Hellemmes ». Pour la première fois, Marc Debock et son équipe de bénévoles organisent le samedi 23 septembre de 17 h à 22 heures une vente au déballage en semi-nocturne dans les rues Faidherbe, Roger Salengro et Chanzy. Cette manifestation d'envergure sera ponctuée tout le long du circuit concerné.

A noter que pour des raisons bien évidentes de sécurité la circulation et le stationnement seront interdits rue Faidherbe : (de la rue Anatole France à la rue Roger Salengro). La rue Roger Salengro : (de l'avenue des martyrs à la rue Alfred Delattre) rue Chanzy : (de la rue Jean Jaurès à la rue R. Salengro). ■

Tous à vos lampions et rendez-vous le samedi 23 septembre.

Théâtre

Le théâtre Massenet à Fives et Hellemmes accueillent jusqu'au 1er octobre un festival de théâtre amateur. Une quinzaine de compagnies régionales y participe, dont La Baraque Foraine. Ce sont plus de 200 comédiens, danseurs, marionnettistes et techniciens, tous bénévoles, qui se rencontreront. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Alsace

En attendant le 10 juin 2007, date d'inauguration de la liaison TGV directe Lille-Strasbourg, l'Alsace s'est installée sur 200 M², du 7 au 10 septembre, dans l'îlot Comtesse, au cœur du Vieux Lille. De nombreuses dégustations culinaires ont été proposées sous le chapiteau central, autour duquel une cinquantaine d'exposants présentait produits et brochures touristiques. Nombreux ont été les Lillois venus se plonger dans cet étonnant univers de couleurs, d'ambiances vigneronnes et saveurs typiques d'Alsace. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Tissu Premier

Le salon des professionnels de l'habillement, inauguré début septembre par Martine Aubry, a dévoilé avec plus d'un an d'avance comme il se doit, les grandes tendances de l'hiver 2007-2008. Retour à la simplicité, des coupes classiques, des couleurs neutres ou chaudes, c'est ce qui ressort des tissus proposés par les 350 exposants (12% viennent de la région) et dont près de la moitié avait décidé de se pencher également sur le marché de la mode enfantine. Plus de 7000 professionnels de la distribution ont visité ce « Tissu premier » de rentrée, dont le prochain salon se tiendra les 31 janvier et 1er février 2007. ■

Pass'Emploi

Hellemmes et la société L4M organisent la deuxième édition de la journée Pass'Emploi. Le samedi 7 octobre de 10 h à 17 h à l'espace des Acacias, place Hentgès à Hellemmes, 98 entreprises de la métropole proposent des offres d'emploi ou de stages dans des secteurs d'activités aussi variés que la banque, le bâtiment, l'hôtellerie - restauration, la grande distribution... L'ONISEP en tant service public d'information sur les formations et les métiers met à la disposition des visiteurs l'ensemble de ses publications. Un guide sera remis à chaque visiteur afin de leur présenter les postes à pourvoir, les profils recherchés, les types de contrat (CDI , CDD , apprentissage, job, stage...). Les candidats aux offres d'emploi auront notamment la possibilité de bénéficier d'une simulation d'entretien d'embauche avec les professionnels présents. Pour bénéficier de cette prestation les visiteurs doivent s'inscrire avant la manifestation sur le site www.pass-emploi.fr. ■

Commerces ouverts

Al'occasion des fêtes de fin d'année, les commerces qui le souhaitent pourront être ouverts les dimanches 10, 17 et 24 décembre 2006. Cette dérogation est accordée en raison de la forte affluence de clientèle qui précède cette période de Noël. ■

Luchin

Martine Aubry a participé avec Michel Seydoux le 5 septembre dernier à la pose de la première pierre du futur centre de formation des footballeurs du LOSC au domaine de Luchin. D'ici un an, les Dogues auront de magnifiques installations que de nombreux clubs européens leur jalouseront. ■



Patrimoine

Les Journées du patrimoine (16 et 17 septembre) prennent chaque année une ampleur particulière à Lille, grâce à l'active participation d'une centaine de partenaires associatifs, institutionnels ou privés. Plusieurs quartiers ont choisi de commémorer l'année 1936, celle des premiers congés payés, mais aussi celle d'une formidable transformation pour Lille. Wazemmes, lieu de toutes les cultures et de tous les métissages, est le quartier-phare de cette édition. Notons que 2006 a vu la réouverture au public du beffroi de l'hôtel de ville (classé au Patrimoine mondial de l'Unesco en 2005), celle du musée Comtesse qui a fait l'objet d'une importante restauration extérieure (lire pages 32-33) et celle de l'ancienne église Ste-Marie-Madeleine (rue du Pont-Neuf) dont les travaux intérieurs sont aujourd'hui terminés. ■

Le textile dans le Nord

En réunissant plus de 200 cartes postales, un ouvrage présente la vie des usines textiles à la fin du XIX^e siècle. « Le textile dans le Nord à travers la carte postale ancienne » est proposé par Isabelle Leclercq, rendant hommage à ses arrières grands-parents, à son grand-père et à son père qui ont tous participé à la grande aventure des filatures et des tissages roubaisiens. Ce livre invite à une immersion dans l'univers de l'usine et du textile, retraçant les différentes étapes du travail de la laine ou du coton, du transport des ballots de matière première jusqu'au tissage, en passant par le peignage, le filage, la teinture... C'est également un retour dans la vie d'antan, lorsque la dureté du quotidien des ouvriers laissait peu de place à la distraction des estaminets, des combats de coqs ou des premiers « Paris-Roubaix »... Un témoignage historique plein d'émotions à une époque charnière dans le Nord de la France... ■

« Le textile dans le Nord à travers la carte postale ancienne », par Isabelle Leclercq, chez HC Editions, prix public 19,90 euros



Europe

Mercredi 18 octobre 2006, à 18h00, à l'Hôtel de Ville de Lille, Catherine Laminière, Présidente de la Maison de l'Europe à Paris et ancienne Vice-Présidente du Parlement Européen, animera une conférence-débat sur: La citoyenneté européenne. ■

Renseignements et inscriptions : Mouvement Européen Nord - Tél : 03 20 52 72 89 - email : mouveuropeenord@wanadoo.fr

Parc de la Citadelle : toujours mieux, dedans et autour

C'est plus propre et cela se voit. Depuis le 20 juin dernier, deux hommes sont chargés de nettoyer la Deûle. Temps de l'opération : deux ans ! Les berges s'étendent sur vingt kilomètres (10 de chaque côté). C'est donc plus propre mais pas encore partout ! L'amélioration déjà significative sur les secteurs entretenus va peut-être inciter les promeneurs à plus de civisme... Que des branchages et des feuilles s'éparpillent ici ou là sur le canal, soit. Mais que des paquets

de chips, des éponges, des bouteilles de lait ou de bière, des sacs plastique, un caddie ou un chauffe-eau y tournoient au gré des remous, ce ne sont pas les effets de la nature ! Ce nettoyage s'inscrit dans la rénovation générale du Parc de la Citadelle entrepris par la municipalité depuis plusieurs années, offrant un cadre de vie de qualité aux Lillois et favorisant la qualité écologique des lieux. Pour l'opération propreté, la Ville a soutenu le projet d'insertion initié par l'association La Deûle. Elle va également apporter une subvention et bénéficier du savoir-faire d'une autre association, Les Blongios, qui prévoit deux chantiers nature dans le parc de la Citadelle pour planter de nouvelles espèces, d'une part, et pour inciter le martin-pêcheur à y faire son nid, d'autre part (voir encadré). D'autres améliorations sont programmées

comme la réalisation d'une nouvelle voie piétonne entre la passerelle République et les anciens terrains d'entraînement du Losc, l'installation de nouveaux bancs et la pose d'un éclairage, plus adapté à l'ambiance du parc et moins consommateur d'énergie, sur l'allée du Train de Loos... Enfin, colossal chantier dont Lille Magazine vous reparlera : la restauration des fortifications de la seconde enceinte de la Citadelle. Elle se compose de cinq demi-lunes et de 5 contreforts qui ont un besoin urgent que l'on se penche à leur chevet pour éviter la disparition progressive de ces remparts concernés. Le lancement des travaux, financés à hauteur de 80 % par le Département du Nord dans le cadre de son soutien au patrimoine fortifié, est prévu pour début 2007, pour une durée de onze ans... ■

Appel à bénévoles

L'association « Les Blongios » organise et réalise des chantiers dans les milieux naturels pour favoriser la préservation et le développement des espèces animales et végétales. Si des spécialistes participent à ces chantiers, l'association fait également appel aux bénévoles intéressés par la nature et souhaitant « donner un coup de main » pour la conserver et l'embellir. Pour cet automne, elle annonce pas moins d'une vingtaine d'opérations, dans l'Avesnois, sur la Côte d'Opale, en Flandre et dans notre ville. Lille est concernée par deux chantiers qui se dérouleront dans le parc de la Citadelle.

- le 14 octobre, réalisation de micro falaise pour les martins-pêcheurs, présents sur le site. Il s'agit de concevoir des berges suffisamment verticales et hautes et d'y installer des nichoirs pour permettre à ces oiseaux de vivre à l'abri des prédateurs
- le 2 décembre, réalisation de plantations sur des îlots non accessibles au public de manière à ce que les bulbeuses des sous-bois, comme la jacinthe des bois par exemple, ne soient pas piétinées par le public.

Si vous êtes intéressés, contactez Les Blongios au 03 20 53 98 85 ou lesblongios@free.fr, <http://lesblongios.free.fr>



Un nichoir sur une micro falaise pour servir d'abri aux martins-pêcheurs.

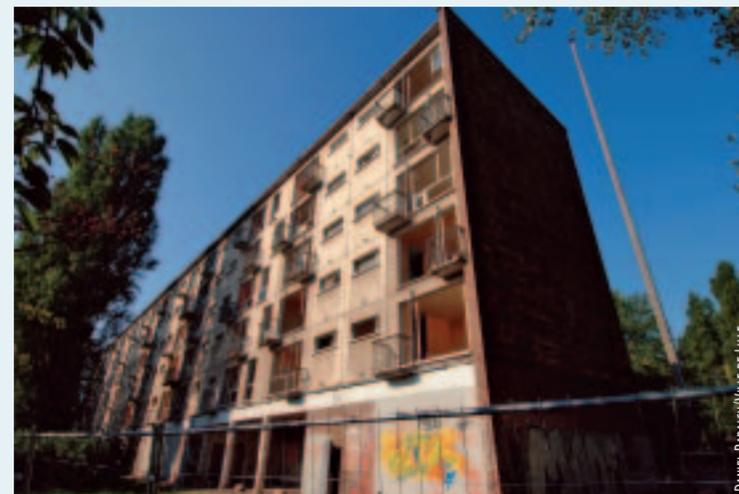
Deux ans de travail pour nettoyer la Deûle des déchets et débris en tous genres...



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Marne et Somme : les habitants racontent

A la fois satisfaits et nostalgiques. Les habitants des bâtiments Marne et Somme sont partagés. Ils ont quitté des logements trop anciens, devenus dégradés, pour être relogés dans de meilleures conditions. Mais ils y ont laissé tant d'habitudes et de souvenirs... Marne et Somme font partie des premiers im-



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

meubles du secteur de la Porte de Valenciennes à être démolis. Les travaux sont en phase d'achèvement. Puis viendront, plus tard, ceux de Verdun, du Petit Clémenceau et du Grand Clémenceau. Ces disparitions s'effectuent dans le cadre du Grand Projet Urbain qui va métamorphoser deux secteurs, l'un à Lille-Sud et celui-ci à Moulines, jusqu'en 2015 environ. L'opération est programmée en trois phases dont celle de 2007-2010 qui verra déjà de nouvelles constructions et les premiers relogements. Démolitions et constructions vont alterner de manière à ce que cette partie du quartier puisse continuer à vivre au fur et à mesure de sa transformation. Seule la tour Clémenceau, rénovée en 1995, restera debout, certainement agrémentée d'une nouvelle place où s'installeront des commerces... Les autres bâtiments, construits dans les années 50, ne répondaient plus aux exigences actuelles de qualité et de confort, remarque Martine Aubry, maire de Lille, et notre objectif est de faire émerger dans ce

secteur un véritable nouveau morceau de ville. Concrètement, cela implique de renouveler l'offre de logements en détruisant et en reconstruisant pour proposer en plus grand nombre des habitations de qualité, de toutes tailles et accessibles à tous. Quelque 1000 logements, sur des hauteurs moyennes de 4 à 5 étages, vont y voir le jour dont 40 % de logements sociaux afin de favoriser la mixité des populations. Le maire de Lille rappelle également que « l'avenir se prépare mieux quand on n'oublie pas le passé ». C'est pourquoi un travail de mémoire, financé dans le cadre du Contrat de Ville, a été effectué avec un historien public de manière à conserver des récits de vie de celles et ceux qui ont passé des années, plus ou moins longues, à Marne ou Somme. Photos et témoignages ont ainsi été rassemblés en une exposition, inaugurée le 13 septembre dernier lors du repas des anciens locataires proposé par Lille Métropole Habitat et préparé par des mamans de la

Maison de Quartier, en présence de Martine Aubry. Elle a ensuite été présentée à la Maison Folie à l'occasion des Journées du Patrimoine pour tourner ensuite dans plusieurs lieux publics du quartier (*). La trace des 78 familles qui ont vécu là est donc désormais préservée. Toutes ont pris un nouveau départ, relogées par LMH qui leur a assuré un accompagnement social personnalisé de manière à être au plus près de leurs souhaits et de leurs besoins. Ce projet de relogement a aussi été l'opportunité pour nombre d'entre eux de s'inscrire ou de relancer une démarche d'insertion sociale ou professionnelle, précise Alain Cacheux, président de LMH, soulignant également la forte mobilisation des partenaires, de la Ville de Lille et de LMH. ■

(*) Maison de quartier du 19 septembre au 9 octobre, siège LMH du 9 octobre au 2 novembre, médiathèque du 2 au 25 novembre, suivis de quelques autres lieux à déterminer. Tous renseignements au 03 20 52 15 42.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Les immeubles Marne et Somme viennent de vivre leurs dernières heures. Ils laissent place à un projet qui va transformer le secteur.

Agroform : à la pointe de la formation



PHOTOS : ALAIN CONNON

Plus récemment, Agroform a développé autour du module de formation RQSE (Responsable Qualité Sécurité Environnement) un concept de Qualité Sécurité Globale.

A l'écoute des besoins des entreprises

Le partenariat avec les entreprises est fondamental puisque ce sont elles qui compléteront, puis exploiteront les formations acquises par l'étudiant. Celles-ci sont de natures comportementales et techniques pour satisfaire les exigences des employeurs.

Pour ses 10 ans, Agroform s'offrait en 2003 de nouveaux locaux 5 rue de l'innovation à Hellemmes. Projet ambitieux de 4000 m² hors de sa région d'origine. Le site qui comprend 500 m² de cuisine ultra moderne, un laboratoire d'analyses sensoriel (AXENS) et plus de 12 salles de cours et de réunions, prévoit de former 300 jeunes/an. Trois ans après son inauguration, le site d'Hellemmes tourne à plein régime, preuve que la vision de ses dirigeants était juste et que l'entreprise a su s'adapter aux contraintes économiques et attentes de ses clients. Aujourd'hui Agroform Hellemmes emploie 20 salariés, reçoit chaque année près de 2000 jeunes. 70 % des jeunes en apprentissage ont une proposition d'emploi. Ils ont perfectionné sur le site d'Hellemmes leurs connaissances dans des métiers recherchés :

- Commerce et services (banques, assurances, immobilier).
- Cuisine et restauration.
- Alimentation : boulangerie – pâtisserie – viande – poisson.
- Nettoyage.
- Qualité, sécurité, environnement.

C'est à l'écoute des besoins des entreprises que cette société a fait évoluer ses formations et ses services. 10 conseillers commerciaux sont chargés de remonter les attentes du terrain. C'est aussi cette proximité avec les entreprises qui a conduit Agroform à construire des programmes de formation extrêmement concrets tant en termes de culture générale que de pratique. Les formateurs techniques sont issus des professions enseignées. Les équipements ultra modernes, salles d'informatique, ateliers de découpe, ateliers de transformation, laboratoires de cuisine, restaurants d'application sont aux normes européennes. Ils donnent aux étudiants le goût de l'excellence et l'envie d'apprendre.

Le catalogue de formations est particulièrement large et riche. De l'agro-alimentaire, métiers du services (banques, assurances, immobilier, commerce). Le suivi personnalisé des salariés en formation est un élément essentiel de la satisfac-

tion des entreprises et des jeunes. Chaque formateur se rend une fois par trimestre minimum sur le terrain pour suivre l'évolution de son élève et rencontrer son tuteur. Les formateurs aussi sont unanimes pour dire leur satisfaction de voir des jeunes fiers et épanouis dans leurs missions professionnelles.

Les jeunes âgés entre 16 et 25 ans, entrent chez Agroform avec ou sans diplôme : CAP – BEP – BAC Pro – BTS et maîtrise et en ressortent, dans le cadre d'un contrat en alternance, avec un métier plus un emploi. Pour bon nombre d'entre eux, Agroform leur permet de découvrir des métiers peu connus et recherchés. Ils peuvent ainsi s'engager avec sérénité dans l'apprentissage d'un métier et acquérir une première expérience en entreprise. Avec une formation complète, un encadrement rigoureux et une concrétisation dans un cadre professionnel, les jeunes déclarent être prêts à aborder le monde exigeant de l'entreprise et de ses clients.

Pour le groupe Agroform qui place l'épanouissement de l'homme au cœur de ses valeurs, cette politique de développement volontariste a permis l'embauche de plusieurs formateurs, solutionné les problèmes de recrutement des entreprises partenaires. Gageons que les nouvelles lois sur la formation en alternance qui obligent les entreprises à accueillir ce type de contrat ne viendront pas bousculer ou dénaturer un système qui convient à tous les partenaires. ■

Pass Senior: pour une retraite active

Par Sabine Duez

Le nombre des seniors dans la population (environ 15 %) va croissant et va continuer d'augmenter dans les décennies à venir. En même temps, leurs goûts et leurs attentes changent et n'ont plus rien à voir avec ceux d'il y a 25 ans. Si la Ville a développé l'activité et l'animation des clubs municipaux et associations du 3^e Age, elle souhaitait, pour mieux répondre à ces évolutions, accroître et faire évoluer l'offre de loisirs à destination de ses seniors, pour qu'ils aient une retraite toujours plus active. La mise en place du Pass Senior par la Ville



Pass Senior : maximum d'activités

D'ores et déjà, de nombreux équipements sont accessibles à des tarifs « Pass Senior », en période normale ou bleue. Cette liste n'est pas exhaustive et évoluera au fil des mois.

Sport

Piscine Marx Dormoy
Piscine de Fives
Piscine de Lile-Sud
Piscine d'Hellemmes
Piscine de Lomme

Culture

Palais des Beaux-Arts
Musée de l'Hospice Comtesse
Musée d'Histoire Naturelle
Opéra de Lille
Théâtre Sébastopol
Orchestre National de Lille
Théâtre du Nord
Et l'accès aux manifestations liées à Lille 3 000

Cinéma

Majestic
Métropole

Restaurants

Des établissements ont été contactés. Des partenariats sont en cours de négociation.

de Lille permet donc aux plus de 60 ans, vivant à Lille ou dans les communes associées d'Hellemmes et Lomme, de bénéficier de tarifs préférentiels pour les loisirs et spectacles. Au total, 25 000 personnes sont concernées par ce Pass Senior. « Actuellement, plus de 800 personnes fréquentent les clubs municipaux et 3 000 adhèrent aux associations partenaires » indique Marie-Christine Staniec Wavrant, adjointe au maire, chargée des retraités et personnes âgées. Ce Pass vise à renforcer l'accès des seniors aux activités sociales, culturelles et sportives lilloises à des tarifs préférentiels puis à des offres proposées par le secteur privé (associations, commerces, etc). Aller à la piscine, au musée des Beaux-Arts, à l'Opéra, au cinéma ou découvrir les animations de Lille 3000, les seniors ont envie de bouger et si en plus les tarifs sont avantageux...

Comment ça marche ?

Les personnes de 60 ans et plus ont reçu ou vont recevoir très prochainement à leur domicile, un courrier leur proposant de s'inscrire au Pass Senior. L'inscription est gratuite, il suffit juste de remplir le formulaire et fournir une photo d'identité

pour l'obtenir. Un questionnaire a également été joint au courrier afin de mieux connaître les seniors auquel le Pass s'adresse et afin de renforcer leurs liens avec la Ville. Une question concerne notamment leur envie de participer à des actions de bénévolat : inciter les seniors à une retraite active en facilitant leur engagement dans la vie sociale et associative est aussi l'un des objectifs du Pass Senior qui permet d'être bénéficiaire mais aussi acteur de Lille, Ville de la Solidarité. Un bulletin d'information sera adressé régulièrement aux bénéficiaires du Pass Senior pour les informer des offres et des nouveautés. A noter que les seniors non imposables bénéficieront de l'option « offres supplémentaires » pour des tarifs encore plus avantageux. ■

Pour contacter les personnes âgées de plus de 60 ans, la Ville de Lille s'est basée sur les fichiers des listes électorales.

Si vous n'y êtes pas inscrit et pour bénéficier quand même du Pass Seniors, il faut donc vous manifester auprès du Service Animations Seniors à l'Hôtel de Ville. Tél. : 03 20 49 51 06.

Les fiches d'inscription sont également disponibles en Mairies de Quartier et dans les clubs municipaux du 3^e Age.

Si vous êtes intéressé par une formation en alternance dans tous les métiers, contactez Agroform Hellemmes.

5 rue de l'Innovation 59 260
Hellemmes Tél. : 03-20-84-36-40
Fax : 03-20-56-93-85
E. Mail : contact@agroform.fr



PHOTOS : ALAIN CONNON

Récupération d'eau de pluie : la Ville vous aide

La ville de Lille s'est engagée depuis l'an 2000, à travers l'Agenda 21, à mené un certain nombre de mesures alliant préoccupations sociales, économiques et environnementales. La municipalité montre l'exemple en mettant en œuvre des actions en matière d'énergie comme la réduction des consommations qu'elle s'attache à mettre en place dans ses bâtiments ou la promotion du solaire pour laquelle il existe déjà une aide financière accordée aux habitants qui s'équipent. Chacun peut jouer un rôle, car c'est avec des gestes simples et des équipements adaptés que les choses en matière d'environnement peuvent changer. La Ville a lancé une réflexion sur le thème de l'eau afin de mobiliser et de sensibiliser les Lillois à la préservation de cette ressource rare, précieuse et qui n'est pas inépuisable. Ainsi, lors du dernier conseil municipal de Lille, une subvention a été votée pour aider les Lillois



à s'équiper en système de récupération d'eau de pluie. Cette prime à l'installation d'équipements de récupération d'eau pluviale est de 80 euros par m³ d'installation et jusqu'à 5 m³. Cette prime est accordée aussi bien pour les collecteurs, les filtres à enterrer et accessoires, les réservoirs extérieurs et intérieurs, les cuves à enterrer et les pompes. Elle se limite à un seul financement par foyer lillois et est versée sur présentation des factures acquittées et du contrôle préalable de l'installation. La récupération d'eau de pluie pallie la diminution du volume des nappes phréatiques, d'autant que la qua-

lité de l'eau d'une citerne convient parfaitement à l'arrosage du jardin ou des plantes, à laver la voiture ou la terrasse, à alimenter en eau les toilettes ou le linge si elle est préalablement filtrée et après contrôle des autorités sanitaires. ■

N'hésitez pas à vous renseigner à l'Hôtel de Ville – Direction Développement Durable et Environnement. Une liste des installateurs régionaux et des formulaires de demandes y sont disponibles. Tél. : 03 20 49 57 65. A la subvention municipale s'ajoute celle de l'Etat, soit 40 % de l'investissement en crédit d'impôt sur les systèmes de récupération d'eau de pluie.

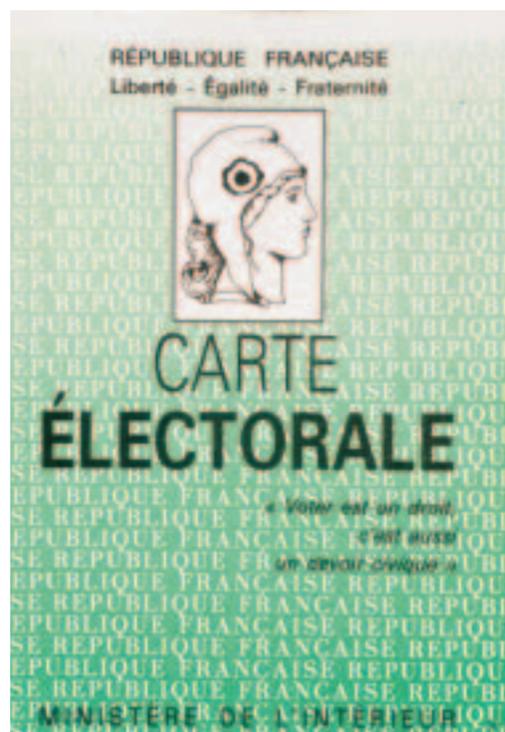
Inscription sur les listes électorales

Vous arrivez sur Lille ou vous avez changé d'adresse sur la commune... Présentez-vous en mairie de quartier ou au service Elections de l'Hôtel de Ville muni :

- d'une carte nationale d'identité (document prouvant à la fois l'identité et la nationalité française) ou d'un autre justificatif d'identité et d'un justificatif de nationalité
 - d'un justificatif de domicile (quittance de loyer, bail, facture EDF ou téléphone...)
- Si vous avez acquis la nationalité française, les justificatifs à fournir sont les suivants :
- un justificatif d'identité

- un justificatif de domicile
 - le décret de naturalisation
- Si vous avez 18 ans avant le 28 février prochain, vous serez inscrit d'office sur les listes électorales à condition d'avoir effectué votre recensement citoyen lors de votre seizième anniversaire. Vous recevrez alors un courrier confirmant votre inscription.
- Si vous avez changé de nom durant l'année, signalez-le, muni d'un justificatif (livret de famille, ordonnance du juge...). Vous avez jusqu'au 31 décembre 2006 pour effectuer cette démarche simple et rapide. ■

■ Renseignements au 03 20 49 52 11.



Boire l'eau du robinet

La Ville de Lille souhaite sensibiliser les Lillois à la consommation de l'eau du robinet.

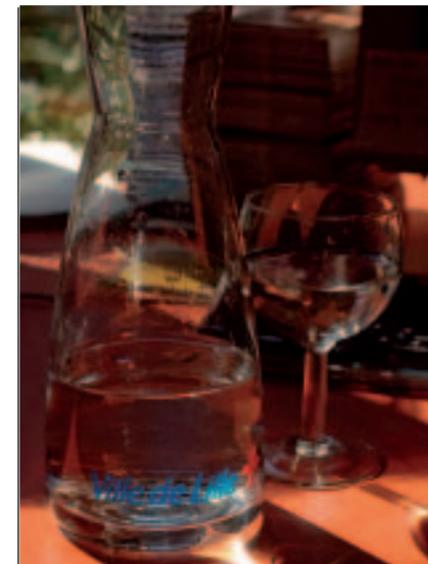
Lors de l'accueil des nouveaux habitants qui a lieu régulièrement dans chaque mairie de quartier, une carafe d'eau et un livret d'information sur l'eau du robinet est remis à chaque nouveau Lillois. Avant d'atteindre le robinet, l'eau potable est d'abord pompée en sous-sol dans les sources, les nappes souterraines ou plus rarement prélevée en surface dans les rivières. Elle est ensuite dirigée dans des unités de production afin d'y subir éventuellement des traitements. L'eau potable est le produit alimentaire le plus contrôlé en France. Elle doit obligatoirement respecter les seuils réglementaires de 64 paramètres qui concernent l'odeur, la couleur, la saveur, les virus et bactéries, les nitrates et le fluor, le chrome, le plomb, les pesticides, ainsi que sa com-



position naturelle (ph, taux de calcium)... tout est analysé afin de distribuer une eau de qualité au robinet. Elle est économique puisqu'elle

coûte 100 fois moins cher que l'eau en bouteille et ne produit aucun déchet d'emballage. En fonction de son traitement, elle peut avoir un goût de chlore, dans ce cas il suffit de laisser l'eau à l'air libre dans une carafe avant de la boire.

A noter qu'une conférence sur la consommation de l'eau du robinet dans le cadre de la campagne transfrontalière de prévention des déchets ménagers se déroulera le 27 septembre prochain à 18 h 30 salle de réunion de l'école Albert Samain, 17 avenue Verhaeren à Lille. L'entrée est gratuite. ■



Le livret d'information sur l'eau du robinet est disponible gratuitement en mairie de quartier et à l'Hôtel de Ville.

Eau, énergie : comment dépenser moins ?

Concilier économies et protection de la planète en appliquant des gestes écocitoyens, c'est possible ! Le 21 octobre prochain, la Ville de Lille organise de 9 h 30 à 17 h 30 une journée spéciale

« Eau-énergie des solutions pour dépenser moins et économiser les ressources » dans le but d'informer le public sur les solutions qui existent pour dépenser moins dans son habitat. Un moyen de faire du bien à la planète et en même temps à son porte-monnaie. 15 stands seront installés à l'Hôtel de Ville dans le Grand Carré et proposeront au public des solutions de maîtrise de l'énergie et de récupération d'eau de pluie. Il sera possible de s'informer, de poser des questions sur l'énergie solaire, l'isolation, le chauffage au bois, la récupération

de l'eau de pluie, et s'assurer de ne pas passer à côté des différentes subventions et crédits d'impôt qui existent et qui sont accordés par les collectivités locales. Deux conférences auront également lieu

ce même jour sur les thèmes suivants : 10h-11h : « Isolation des toitures : la solution pour réduire vos factures de chauffage » avec présentation du prêt à taux « 0 » Isolto et autres aides.

14 h 30-15 h 30 : « Le solaire à Lille : une solution économique et écologique », les techniques, les réalisations et les aides.

Au cours de ces conférences, des particuliers équipés en solaire et en chauffage au bois apporteront leurs témoignages. La participation à cette journée est gratuite.

Du 20 au 22 octobre prochain se déroulera également l'opération « Les énergies renouvelables en fête » où durant trois jours des animations gratuites et visites chez des particuliers sont organisées.

■ Pour en savoir plus : www.renouvelablesenfete.com



Lille la commerçante

Lille compte plus de 4600 activités commerciales et artisanales soit une centaine d'établissements supplémentaires depuis 2005, et plus de 20 000 emplois. Le développement économique et commercial se poursuit partout dans la ville, où continuent de fleurir de nouvelles enseignes, de nouveaux projets. Le 11 septembre, Martine Aubry a réuni les commerçants et artisans lillois et a distingué cinq d'entre eux pour leur dynamisme.

Dans le Centre, outre les Galeries Lafayette (voir page 18), dont Martine Aubry a posé la première pierre le 19 mai dernier, et en attendant d'autres arrivées prochaines, s'installeront également Adidas et Darty, dont l'actuel emplacement au début de la rue de Béthune sera occupé par Cool Cat, enseigne de vêtements hollandaise. L'ouverture de ces 17300 m² qui créeront 600 emplois, est prévue en septembre 2007.

Le quartier du Vieux-Lille connaît comme à son habitude de grands changements avec toujours une tendance aux vêtements de marques et aux magasins haut de gamme : Scapa, Antoine et Lili, Au nom de la rose, Marithé et François Girbaud, Les Passantes, Désert, Boutique 117, et le 21 septembre l'arrivée de Hugo

Boss sur 500 m² rue des Chats Bossus. Lille est également de plus en plus riche en restaurants et en magasins de tous horizons qui marquent une très grande diversité culturelle : Peek A Boo, Thomas Green's, Villa Nomade, Le Petit Souk, Le Planet Bollywood, Aux Indes, AK Bijoux, Wok et Sushi, Le Souk de Marrakech, Los Tacos, Le Central Park...

A Fives

Dans le même temps le développement commercial et économique se poursuit aussi dans les autres quartiers de la ville. « Il n'a d'ailleurs de sens que s'il est équilibré et harmonieux, s'il profite à tous et à chacun. Nos dix quartiers doivent constituer autant de vitrines commerciales et de moteurs économiques pour



Chiffres

Grâce aux efforts conjoints des commerçants et artisans d'une part, et de la ville de Lille et des autres partenaires institutionnels ou professionnels d'autre part (Fisac, CCILM, Chambre de métiers et d'Artisanat du Nord, Région, FLCAS, GAEL), le Plan Local d'Actions pour le développement du Commerce, adopté en février 2003 et qui arrive à terme à la fin de l'année, a porté ses fruits. Durant ces trois années, près de 3 millions d'euros (2 835 763 €, dont 46% proviennent des commerçants) auront permis de financer 290 actions.

notre ville », précise Martine Aubry. Ainsi le centre de Fives prend forme. Les premiers commerces ont ouvert il y a quelques mois et l'inauguration de la place aura lieu avant la fin de l'année. Ces 8 000 m² d'espaces publics entièrement recomposés avec un souci particulier sur la qualité des matériaux, du pavage et

Félix Chaussures

La première médaille d'or de la Ville récompense un très ancien commerce lillois, véritable institution de Wazemmes : Félix Chaussures tenu par Patrick et Thierry Wainstein. Leur grand-père est arrivé rue Jules Guesde, il y a 70 ans, en 1936, date à laquelle il érige les « Chaussures Maurice ». En 1952, son fils, le père de Patrick et Thierry, Félix Wainstein, reprend le magasin et en change le nom pour « Félix Chaussures » organise des galas de catch sous le nom de « catcheur Félix » pour faire de la publicité pour son magasin ! Jusqu'en 1978, Félix et sa femme ont tenu le magasin qui a ensuite été repris par leurs fils. Depuis le succès s'est poursuivi et ne s'est jamais démenti. En 1989, ils font l'achat d'un fonds de commerce spécialisé pour l'enfant (à deux pas de « Chaussures Félix », dans la même rue) et agrandissent leur magasin en 1998, atteignant les 270m², soit plus du double de la surface initiale.

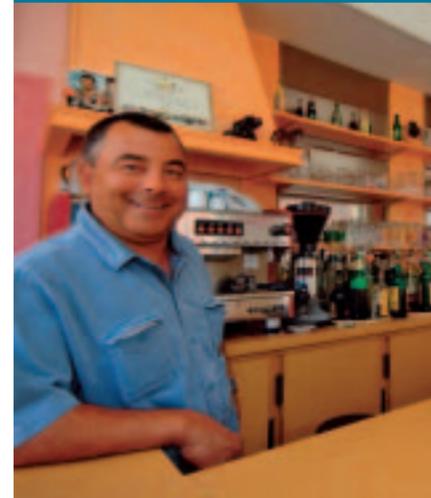


La Tramontana

La seconde médaille d'or de la ville est allée au restaurant La Tramontana, rue d'Istly. Elle récompense plusieurs décennies d'animation du quartier Vauban. En 1953, Joséphine Pitta, dont le nom de jeune fille était...Tramontana, quitte sa Sicile natale et s'installe à Lille, où elle fonde une famille de sept enfants. Forte de cette cohésion familiale, elle se lance en 1975 dans la restauration italienne, qui, à cette époque, en était à ses prémices en France. Elle ouvre alors, avec deux de ses enfants, « La Tramontana », et sert une cuisine « casalingua », c'est à dire une cuisine familiale dans le plus pur respect de la tradition culinaire italienne. D'une vingtaine de couverts au départ, elle passe très rapidement à un public beaucoup plus large : il lui faudra pas moins de deux agrandissements pour accueillir dès 1986 plus de 150 couverts par jour ! Mais l'authenticité culinaire des débuts est toujours au rendez-vous. Toute la famille y travaille : Gaëtan Pitta, le mari, est à l'approvisionnement, Gérard Pitta, un des fils s'occupe de l'administratif, Bruno et Michel, deux autres fils sont en cuisine et en salle, servent les autres enfants, Jean-Marie, Marie-Grâce, Jean-Pierre et Dominique.

Le cafetier sportif

Médaille d'or également pour un commerçant sportif, Abed Kessaci, du café Les Olympiades, dans le quartier des Bois-Blancs. Après avoir joué au foot à Wazemmes, il a rejoint le club d'Armentières pendant 10 ans, pour ensuite jouer et entraîner, pendant 10 ans encore, le Racing Club des Bois-Blancs. Aujourd'hui, il préside l'US Moulins Carrel. Également passionné de boxe — comme son frère, Kamel, ancien champion de boxe —, il préside le club de boxe des Bois-Blancs et organise de belles compétitions dans la salle Jouri Gagarine, comme le championnat de France et des Flandres. Passionné de sport donc, mais aussi amoureux du quartier des Bois-Blancs, où il vit depuis 1974. Lorsqu'il quitte son emploi dans la confiserie en 1989, il ouvre Les Olympiades, un lieu de rencontre, de convivialité où les habitants aiment à se retrouver, à discuter de sport bien sûr, mais aussi de leur vie quotidienne aux Bois-Blancs.



La baguette de M. Dulin

Le diplôme de "Talent du commerce et de l'artisanat" par lequel la ville adresse ses encouragements à un commerçant ou artisan nouvellement installé à Lille ou faisant preuve d'innovation a été décerné à Monsieur Dulin, de la boulangerie du même nom, installé rue de La Bassée. Cela peut paraître paradoxal, mais ce qui fait de lui un commerçant innovant, c'est son souhait de revenir aux traditions ! En février dernier, M. Dulin a obtenu le Label Rouge de la Baguette (« La bagatelle ») pour son respect d'une méthode de panification artisanale rigoureuse (utilisation de la farine Label Rouge, respect des recettes, laboratoire aux normes, vêtements de travail réglementaires, contrat de dératisation, contrôle de l'Institut National des Boulangeries Pâtisseries tous les trois mois, et ces obligations font l'objet de contrôles inopinés...). Il est le seul boulanger du Nord à avoir ce label. Ce qui lui a valu les honneurs de l'émission « Vivement Dimanche », invité par Michel Drucker et Jean-Pierre Coffe, sensibles à cette recherche de la qualité et à l'utilisation de farine de tradition française.

A Lille-Sud

Compte tenu de l'avancement du projet du Faubourg des Modes, l'espace public a été requalifié et les premières boutiques se sont ouvertes. « L'incubateur » sera inauguré le 20 octobre. Le même jour, seront présentés les lauréats retenus par le jury, chargé de choisir les créateurs qui s'installeront dans les différentes cellules commerciales. Voilà donc un projet qui confirme ses promesses comme en atteste la deuxième édition du Marché des Modes qui a eu lieu en juin dernier. Une trentaine de créateurs s'étaient donnés rendez-vous au cœur de la rue du faubourg des Postes, dans des stands installés sur la chaussée...

A Wazemmes

La rénovation se poursuit : requalification de l'espace public, changement de l'éclairage public, de nouveaux logements en construction. Un projet d'incitation à la rénovation concertée des façades a été lancé et concerne les rues des Postes, Jules Guesde, des Sarrazins, Racine, Corneille, et les latérales de Place de la Nouvelle Aventure. Quant aux halles de Wazemmes, deux ans après leur réouverture, deux nouveaux étals de fromager et de caviste porteront le nombre de stands occupés à 22 (sur 24), plusieurs projets étant en cours de finalisation pour occuper les deux étals disponibles.



Le quincailler des marchés

La troisième médaille d'or de la Ville a été l'occasion d'honorer un commerçant non sédentaire : Georges Baseon, quincailler sur cinq marchés de plein air de la ville depuis 1974 après avoir commencé votre carrière professionnelle en usine. Depuis le début des années 1980, il travaille sur 5 marchés lillois : à Moulins (mercredi et samedi), Wazemmes (jeudi et dimanche) et Lille Sud, tout en faisant de temps en temps quelques braderies. Sur son étal, une multitude d'articles : cela va du rouleau d'aluminium à l'éponge, en passant par la boîte d'allumettes... Une vraie caverne d'Ali Baba!

rage public, de nouveaux logements en construction. Un projet d'incitation à la rénovation concertée des façades a été lancé et concerne les rues des Postes, Jules Guesde, des Sarrazins, Racine, Corneille, et les latérales de Place de la Nouvelle Aventure. Quant aux halles de Wazemmes, deux ans après leur réouverture, deux nouveaux étals de fromager et de caviste porteront le nombre de stands occupés à 22 (sur 24), plusieurs projets étant en cours de finalisation pour occuper les deux étals disponibles.

Wazemmes Nouvelle Aventure et l'Union des Commerçants des Halles font un gros effort d'animation, qui contribue à redonner une nouvelle notoriété commerciale aux halles : « semaine du goût », opération « Fraich'attitude » qui a fait la promotion des produits alimentaires frais et à la mi-août un « buffet gargantuesque » de plus de 700 personnes (les fonds récoltés – 1 euro par participant – ont été reversés au Secours Populaire) ■

Espace Béthune : un nouvel espace commercial dans un an !

« La pose d'une première pierre est toujours un grand moment d'émotion car c'est la concrétisation d'une grande aventure » affirmait Martine Aubry, Maire de Lille, en mai dernier lors de la pose de la première pierre de l'Espace Béthune, nouveau centre commercial. « Ce bâtiment moderne et créatif tout en lumière et transparence va donner un nouvel élan à cette rue commerçante qu'est la rue de Béthune ». En effet, cette première pierre marquait la fin d'une phase de



chantier et le démarrage de la phase de sortie de terre. Le chantier s'est déroulé de façon exemplaire limitant au maximum les gênes, surtout que la construction en ville n'est pas simple et particulièrement dans un secteur commerçant. Plusieurs réunions de concertation ont d'ailleurs eu lieu avec les habitants et les commerçants. L'Espace Béthune va redonner vie à cette immense friche qui existe depuis neuf ans en plein cœur de ville. Le bâtiment sera construit sur cinq niveaux dont trois souterrains. Ce nouveau centre souhaite s'intégrer au mieux dans le patrimoine lillois : ainsi les anciennes façades de l'entrée principale des Galeries Lafayette et de la rue d'Amiens seront maintenues et restaurées, certains parements

des remparts de la ville datant du XII^e au XV^e siècles et retrouvés grâce aux fouilles sur le site du chantier, seront intégrés à l'entrée du parking. Dans le même temps, le pavage du secteur piétonnier va progressivement être refait afin d'offrir plus de confort et plus de fonctionnalité aux 500 000 personnes qui arpentent les rues chaque semaine. Les Galeries Lafayette, enseigne « locomotive » de l'opération dont c'est la première implantation en province depuis 20 ans, occuperont 75 % des 23 000 m², Adidas environ 2 000 m² et Darty déménagera du haut de la rue de Béthune pour prendre place dans ce nouveau centre commercial. Il sera remplacé par Cool Cat, enseigne néerlandaise de mode pour les jeunes. Quant aux quatre autres surfaces de vente, elles sont en cours de négociation. En sous-sol, un parking sur quatre niveaux d'une capacité de 570 places fonctionnera 24 h/24 h et proposera à ses utilisateurs des systèmes de paiement comme le télépéage, un prêt de bicyclettes, le lavage des voitures. L'Espace Béthune, porté par Foruminvest, groupe hollandais spécialisé dans l'immobilier commercial, permettra la création de 600 emplois dont 400 rien que pour les Galeries Lafayette. « L'ANPE et la Mission Locale se-

ront aux côtés des différentes enseignes pour les aider à embaucher des hommes et des femmes de tout âge » a conclu Martine Aubry. Rendez-vous en 2007 pour l'ouverture. ■

« Top and down »

Afin de minimiser la durée du chantier, toujours plus gênant quand il s'agit d'une construction en centre-ville et dans une zone en partie piétonne, Foruminvest a choisi d'adopter la méthode de réalisation appelée « top and down ». Ce type de construction représente un surcoût de 15 % mais permet de réaliser simultanément les parties souterraines et celles en élévation. Ce procédé original est possible si au préalable des fondations spéciales (paroi moulée et poteaux préfabriqués) ont été prévues, permettant de réaliser des appuis de très forte capacité, des soutènements de grande inertie et des enceintes étanches. Le gain de temps dans la construction permettra aux enseignes qui vont s'implanter de s'installer dans leurs locaux six mois avant l'ouverture au public afin de procéder aux travaux d'aménagement de leurs espaces. Le délai de construction aura été d'un an et demi entre le début du chantier et l'ouverture du centre !



Du miel sur l'Opéra

Durant l'été, trois ruches ont été installées dans le jardin des Plantes et trois autres ont été posées sur les toits de l'Opéra. Car, paradoxalement, les abeilles vivent mieux aujourd'hui en ville qu'à la campagne. Cette arrivée nouvelle de « productrices » de miel résulte d'un partenariat entre la municipalité et l'Union nationale de l'apiculture française. Explications et intérêts.

Malheureuses les abeilles en plein centre-ville ? Que nenni ! Ces petits insectes y vivent désormais mieux qu'à la campagne en raison de l'absence de produits toxiques tels que les pesticides, d'une température légèrement supérieure et d'un cycle de floraison souvent plus régulier. L'Union nationale de l'apiculture française agit en faveur des abeilles aujourd'hui menacées. Dans de très nombreuses régions de l'hexagone, leur avenir est en danger. Elle a donc lancé une campagne, en partenariat avec les collectivités locales, afin de sensibiliser les citoyens à la disparition de ces

« travailleuses ». Car l'enjeu dépasse largement la production de miel ! La survie ou l'évolution de plus de 80 % des espèces végétales en Europe et la production de 84 % des espèces cultivées en Europe dépendent directement de la pollinisation des insectes et pour l'essentiel des abeilles. Plus d'abeilles, plus de pollinisation et donc une diminution puis une disparition de beaucoup de fruits, de légumes et même de viandes (dont les animaux se nourrissent de légumineuses fourragères)...

L'arrivée de l'abeille en ville favorise donc sa sauvegarde tout en contribuant au développement de la biodiversité. En butinant dans un rayon de 3 à 5 km autour de sa ruche, elle offre l'occasion de suivre l'évolution de la flore chaque année. La municipalité lilloise, soucieuse du respect de l'environnement, a donc accepté la proposition de l'UNAF pour l'installation de ruches sur son territoire. La présence d'abeilles dans notre ville n'est pas nouvelle puisque 24 ruches se trouvaient déjà à la ferme Marcel Dhénin, à la réserve naturelle du Vieux-Lille, dans le jardin d'apiculture fruitière ou dans quelques autres jardins publics. Ce partenariat la renforce encore. La ges-



L'installation de ruches sur les toits de l'Opéra a eu lieu cet été.

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



Une abeille domestique peut butiner jusqu'à 700 fleurs dans une journée. Si l'on multiplie par 20 000 butineuses d'une même ruche, ce sont 14 millions de fleurs qui sont visitées quotidiennement !

A la découverte des abeilles lilloises

Dans le cadre de son « année des insectes », le réseau NaturaLille propose une découverte de l'abeille au travers différentes animations dont :

- un après-midi d'échanges autour de la question « peut-on encore produire du miel de bonne qualité » avec visite du rucher, débat avec des apiculteurs de la région, projection d'un film... le samedi 30 septembre, de 14 h à 17 h 30, Ferme Marcel Dhénin, rue Eugène Jacquet

- un après-midi autour des boissons fermentées dont l'hydromel, le samedi 7 octobre à partir de 15 h, jardin écologique, rue du Guet (inscription souhaitée au 06 16 50 88 33)

- une exposition sur la fleur dans tous ses états, jusque fin octobre, Université des sciences et technologies de Lille Cité Scientifique à Villeneuve d'Ascq

Programme complet disponible à l'hôtel de ville, dans les mairies de quartier et sur www.mairie-lille.fr

tion des six nouvelles ruches a été confiée à Yvan Hennion, apiculteur professionnel. L'extraction et la récolte du miel tiendront compte du rythme biologique des abeilles et de l'avancée de leur production. Le « nectar » sera analysé, dévoilant la richesse de la flore sur Lille mais également la qualité de l'air. En butinant, les abeilles domestiques accumulent métaux lourds et pollution au carburant qui en témoignent. Heureusement, elles les filtrent, évitant qu'ils ne se retrouvent dans leur miel !... ■

Plus d'infos à la Direction des Parcs et Jardins de la Ville de Lille, 03 28 36 13 50 et sur www.unaf-apiculture.info

Qui le mangera ?

Les abeilles de l'Opéra vont récolter leur pollen au parc de la Citadelle, au parc Matisse ou encore dans les tilleuls, très mellifères, de la place Léon Trulin, au pied de l'Opéra. Le miel sera offert au personnel du lieu culturel et aux nombreux artistes de passage.

Les abeilles du jardin des Plantes, à Moulins, auront la visite de nombreux curieux dans le cadre des actions pédagogiques menées sur les carrés botaniques où ont été installées leurs ruches. Le miel sera offert au public lors des récoltes.



L'été chouette,



Des palmiers à la croisée des quartiers



Prêt pour le Tour de France?



Tout le monde s'y met



Au centre de loisirs, les enfants sont rois!



Lille Plage, c'était du sable, mais aussi de l'eau...



Un tour de manège



Les salles étaient ouvertes aux jeunes



Visite des élus Lillois



Beach volley



Vive l'escalade



Beau succès pour Lille Plage très fréquentée



Tout le monde a pu en profiter



Water-polo



Question d'équilibre



La piscine ne désemplit pas!



Hip hop en cadence



20 jobs d'été à Lille Plage



La baignade au pied des immeubles



Sous le soleil, exactement...



On pouvait y croiser M^{me} le Maire



Ça fait du bien de se mettre à la plage



La ville de Lille avait prévu de nombreuses animations



Des pâtés ou un château?

L'été à Lille!



Refus de la misère : 5 jours de mobilisation à Lille



Les photophores, fabriqués par des enfants de la maison de quartier des Bois-blancs, seront vendus au profit d'une association caritative.



DANIEL RAPACH VILLE DE LILLE

La journée mondiale du refus de la misère est organisée chaque année le 17 octobre, depuis 1987. Née de l'initiative de plusieurs milliers de personnes qui s'étaient alors rassemblées sur le parvis des Droits de l'Homme à Paris pour inaugurer une dalle en l'honneur des victimes de la misère, elle a été officiellement reconnue par les Nations Unies en 1992. C'est une journée dédiée aux « sans voix », à ceux qui subissent la faim, la pauvreté, l'isolement, l'exclusion en n'ayant pas accès à un logement, aux soins ou aux loisirs. C'est une journée où la parole des plus démunis et celle des associations qui se battent à leur côté pour refuser l'inacceptable est mise en avant. Elle rappelle également la possibilité et la nécessité pour chacun d'agir, individuellement ou collectivement. Une journée donc, le 17 octobre, à laquelle Lille s'associe. Sa volonté de s'engager dans ce combat pour la solidarité est d'ailleurs telle que des actions et des rencontres vont être proposées le 17 octobre mais également les 18, 19, 20 et 21. La municipalité a mobilisé ses partenaires dans les quartiers pour des lectures publiques, des repas dont les bénéfices seront reversés, des réalisations de dessins d'enfants,

des concerts, des échanges et débats, des créations collectives... Un village réunissant plus d'une vingtaine d'associations qui se mobilisent contre la misère se tiendra aussi le 21 octobre sur la place Rihour de 10 h à 16 h. La municipalité a apporté son aide depuis 2001, explique Latifa Kechemir, conseillère municipale chargée de la lutte contre les exclusions, et en 2004, elle a saisi l'opportunité du Boulevard des Associations qui se déroulait la même semaine pour s'adresser sur ce thème à tous les visiteurs et notamment à ceux qui souhaitent s'investir auprès des autres. Car l'intérêt principal de cette journée, poursuit l'élue, c'est d'informer une majorité de citoyens, de changer leur regard sur la misère, de faire connaître les actions des associations, de convaincre que la lutte contre les exclusions, c'est l'affaire de tous. En 2005, nous avons choisi d'élargir notre participation aux quartiers et pour 2006, les partenaires qui nous rejoignent sont encore plus nombreux, ajoute-t-elle. Pour le lancement du 17 octobre à l'Hôtel de Ville, après l'intervention de Martine Aubry, maire de Lille, à 17 h, une table ronde autour du lien social sera organisée. Occasion de s'intéresser aux

Ouvrir l'œil, aux Bois-Blancs et ailleurs

Aux Bois-Blancs, le refus contre la misère va s'exprimer de différentes façons. La maison de quartier fait partie des nombreux partenaires qui ont répondu présents à l'appel de la municipalité. Notre implication « coule de source », résume Laëtitia Berzin, responsable de l'Espace Famille de la maison de quartier, car nous accueillons toutes les populations mais nous mettons aussi en place des actions spécifiques en direction des personnes exclues d'une manière ou d'une autre. Le refus de la misère et de l'exclusion fait partie de nos missions durant toute l'année, précise-t-elle. L'équipe de la structure, aidée par d'autres associations et des habitants bénévoles, proposera donc plusieurs temps forts les 19 et 20 octobre dont un petit-déjeuner ouvert à tous au cours duquel des femmes bénéficiaires du RMI joueront des « scénettes » autour de la recherche d'emploi ou d'autres femmes en atelier d'alphabétisation livreront leur réflexion sur le mot « misère ». Les écoliers créeront une histoire d'entraide, un repas solidaire sera confectionné pour une somme symbolique afin de réunir un grand nombre d'habitants qui pourront à cette occasion visionner un film sur la solidarité et réaliser une œuvre sur le thème de la tolérance et du partage. Des enfants et parents de l'Espace Famille vendront des photophores qu'ils auront eux-mêmes fabriqués, au profit d'une association caritative, et qui éclaireront le temps d'un soir les rues des Bois-Blancs. Autant d'actions et bien d'autres partout à Lille pour sensibiliser et encourager à ouvrir l'œil autour de soi et à s'engager d'une manière ou d'une autre...

différentes façons de rompre l'isolement, remarque encore Latifa Kechemir, car nombreux sont ceux qui n'accèdent pas aux droits auxquels ils peuvent pourtant prétendre à cause de leur isolement... ■

Tout le programme disponible à l'Hôtel de Ville, dans les mairies de quartier ou sur www.mairie-lille.fr

Le bénévolat en rose

Par Sabine Duez

Donner un peu de son temps, se rendre utile aux autres. A Lille, il n'y a que l'embarras du choix. En effet, de nombreuses associations invitent à devenir bénévoles dans des domaines très variés.

Martine Aubry, Maire de Lille, a décidé de faire de Lille, la ville de la solidarité, en encourageant les Lillois, à travers différentes actions, à plus de solidarité. Un exemple : l'association « Les Blouses Roses » invite toute personne à donner un peu de son temps aux malades en leur rendant visite à l'hôpital. Depuis plus de 60 ans, elle anime des loisirs dans les hôpitaux, toute l'année, 7 j/7, grâce à des bénévoles. L'antenne lilloise des Blouses Roses compte 110 bénévoles qui interviennent dans les hôpitaux et les maisons de retraite du CHRU, de la pédiatrie à la gérontologie et si les attentes des malades ne sont pas les mêmes selon leur âge, le besoin d'être réconforté, de se changer les idées est toujours aussi grand que l'on soit un enfant ou un adulte. Dessin, peinture, coloriage, jeux de société, pâte à modeler, lecture, mu-

sique, thé dansant, soins esthétiques, etc, les ateliers proposés par les Blouses Roses s'adaptent à tous les âges et aux envies de chacun, dans le but de divertir les malades à travers des instants de bonheur, de rencontre et d'échanges pendant lesquels on oublie sa maladie ou sa solitude. « Pour faire partie des Blouses Roses, il ne faut pas de compétences particulières mais toutes les compétences sont les bienvenues... Pourquoi la couleur rose ? C'est tout simplement pour chasser les idées noires ! » remarque Stéphane Verlyck, secrétaire du Comité de Pilotage de l'antenne de Lille. Stéphane est l'un de ces bénévoles. Lui a choisi de ne rendre visite qu'aux enfants. « J'entre facilement en contact avec eux par le jeu. Les adultes ou les personnes âgées sont plutôt en attente d'écoute. Je trouve que donner de l'argent à des associations est un peu facile, alors je préfère m'investir. Comme j'ai manqué d'écoute avec mes enfants, pris dans le tourbillon de mon travail, j'ai décidé de rendre visite à des enfants malades. Au départ, je pensais que cet échange serait à sens unique mais je me suis aperçu que je prenais du plaisir à jouer avec eux, à leur raconter des histoires, et que ces relations me ramenaient à des valeurs de vie vraiment fondamentales. Au final, je reçois plus que je donne ! ». Le 23 septembre prochain dans la salle de la Halle aux Sucres, rue de l'Entrepôt, les Blouses Roses organisent à 20 h un concert avec le groupe « Les Nanas Fêlées », suivi d'une soirée folk. Cette soirée festive sera l'occasion de réunir l'ensemble des bénévoles de l'association de l'antenne de Lille, mais aussi de faire connaître l'association auprès du grand public qui est bien sûr convié à la fête. L'argent récolté servira à l'achat de matériel pour rendre les ateliers proposés aux malades toujours plus attractifs et de qualité.

« Nous avons toujours besoin de bénévoles et particulièrement de jeunes de 20 à 25 ans parce qu'ils ont les mêmes centres d'intérêts que les ados malades ». Avant d'intervenir seul à l'hôpital, le bénévole fait plusieurs visites avec un bé-

névole averti. Il suit également une formation « d'écoute active » de quelques jours. ■

Concert le 23 septembre prochain à 20 h, salle de la Halle aux Sucres rue de l'Entrepôt. Entrée : 5 euros. Restauration sur place. Tél. : 03 20 44 59 69. www.lesblousesroses.asso.fr

Halte à l'infarctus

Par Bernard Verstraeten

Chaque année, 120 000 personnes sont victimes d'un infarctus dont 44 000 sont mortels. Mais l'infarctus n'est pas une fatalité. C'est pourquoi dans le cadre de la semaine du cœur du 25 septembre au 1er octobre prochain, les cardiologues lancent un appel « Halte à l'infarctus ». L'association de Cardiologie du Nord-Pas-de-Calais participe bien sûr à cette semaine d'information, elle tiendra un stand le mercredi 27 septembre place des Buissons de 9 h à 19 h Les visiteurs pourront y découvrir une exposition, des démonstrations, les gestes qui sauvent, ainsi qu'une démonstration des nouveaux défibrillateurs. L'infarctus du myocarde est un problème de santé publique important et peut être responsable de complications graves, avec les conséquences socio-économiques qu'elles impliquent. Cette pathologie est dû à l'occlusion d'une artère coronaire par un « caillot » qui va entraîner la destruction du muscle cardiaque situé en aval. Il est donc essentiel de tout mettre en œuvre pour rouvrir cette artère, le plus complètement et le plus rapidement possible, parce qu'au-delà des toutes premières heures, les dégâts sont irréversibles. Si des symptômes surviennent, il faut appeler les secours, en composant le 15. C'est pourquoi, les cardiologues et les médecins urgentistes organisent chaque année les journées nationales du cœur. ■

Renseignements : 03 27 25 87 38 mail : assocardionpc@wanadoo.fr



Un LOSC très attendu

■ Par F.Vdb

Troisième du dernier championnat, Le LOSC fait partie des favoris pour la course au titre mais aussi pour l'une des places qualificatives pour la Ligue des Champions. Épreuve que les Dogues ont débuté par un déplacement à Anderlecht le 12 septembre dernier.

Au rayon des arrivées cette saison, deux petits nouveaux : le Brésilien Michel Bastos et le solide attaquant Souleymane Youla en provenance du Besiktas en Turquie. Autant dire que le LOSC 2006-2007 ressemble beaucoup à celui de l'année dernière. On note les transferts de Geoffrey Dornis à Saint-Etienne, Matt Moussilou à Nice et Milenko Acimovic au Qatar. Claude Puel a décidé de conserver l'ossature qui avait battu deux fois le champion de France, Lyon. La défense est toujours composée de joueurs comme Grégory Tafforeau, qui a décidé de prolonger à Lille et ses solides Efstathios Tavlaridis et Stefan Lichtsteiner. Mathieu Bodmer, Mathieu Chalmé, Jean Il Makoun, Yohan Cabaye restent fidèles au milieu. L'attaque, quant à elle, est toujours emmenée par le « virtuose du dribble » Kader Keita, l'excellent Nigérien

Peter Odemwingie et les jeunes Kevin Mirallas, Nicolas Fauvergue et Johan Audel de retour de prêt.

Offensif

Le LOSC est très attendu dans ce championnat. Cette saison, les joueurs ont déjà prouvé comme lors de leurs premiers matches à domicile (4 à 0 contre Lens dans le derby nordiste et 3 à 0 contre Bordeaux, deuxième de dernier exercice) que leur registre offensif s'est élargi. Bodmer, Keita, Odemwingie appuyés en retrait par Bastos affoleront pas mal de défenses hexagonales et européennes. Avec Claude Puel, on commence à avoir l'habitude de voir quelques jokers sortis de sa manche. Il ne serait pas étonnant de retrouver ses protégés dans les premières places de Ligue 1. Le menu s'annonce copieux : le début de la Ligue des Cham-

Matches de la Ligue des Champions

- Mercredi 13 septembre : Anderlecht - Lille
- Mardi 26 septembre : Lille - AC Milan
- Mardi 17 octobre : Lille - AEK Athènes
- Mercredi 1^{er} novembre : AEK Athènes - Lille
- Mardi 21 novembre : Lille - Anderlecht
- Mardi 6 décembre : AC Milan - Lille

■ Rens. <http://www.losc.fr>

pions avec le match contre Milan AC le 26 septembre et le sommet contre Lyon le 23. Auparavant, Les Lillois doivent effectuer un déplacement à Istres en 16^e de finale de la Coupe de la Ligue. Si les Dogues jouent comme depuis le début du championnat les ténors de la Ligue 1, le Milan AC, l'AEK Athènes et Anderlecht, futurs adversaires du LOSC dans le groupe H, peuvent s'inquiéter. ■

De gauche à droite.
Debout : Bollaert; Grébert; Le Postollec; Mirallas; Youla; Rafael; Lichtsteiner; Odemwingie; Bastos; Franquart; Ziwiecki; Dupont; Cabral.
Au milieu : Cuvelier; Orhant; Pichon; Vitakic; Fauvergue; Tavlaridis; Bodmer; Sylva; Dumont; Acimovic; Plestan; Malicki; Collot; Dusé.
Assis : M. Robail; Audel; Gygax; Chalmé; Cabaye; Makoun; C. Puel; M. Seydoux; X. Thuilot; Tafforeau; Keita; Debuchy; Robail.S; Owona.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Bravo, la petite lilloise !

■ Par F.Vdb

A l'occasion de ses 10 ans, l'association « Fête le Mur », dont le président est Yannick Noah, a organisé son tournoi de tennis national annuel au stade de Roland-Garros en juin dernier en présence d'une nombreuse délégation Lilloise et avec Sylvie Folders, Conseillère Municipale déléguée aux activités sportives. Pendant trois jours, garçons et filles âgés de 9 à 12 ans répartis en 4 catégories ont joué en simple comme en double. Fleury Keungueu au terme d'un match qu'elle maîtrisa facilement, a remporté le titre de championne de France dans la catégorie 9-11 ans de « Fête le Mur ». Dès la rencontre terminée, elle se précipita dans les bras de toutes ses amies pour célébrer sa victoire. Tous les encadrants lillois étaient très fiers ! Ce titre était un beau cadeau pour Mokrane, Régis, Samuel, Antoine et les autres, qui depuis l'installation du site « Fête le Mur » au Faubourg de Béthune, oeuvrent avec le Tennis Club Lillois auprès des jeunes du quartier. La jeune Lilloise, lors de la remise des prix, prit la parole et en quelques mots remercia toute l'organisation et plus particulièrement Yannick Noah. Elle démontra une belle assurance

face au public comme lors de sa finale. Passionnée par son sport et avec un nouvel équipement bien mérité, elle devrait intégrer rapidement l'école de tennis du TCL. « Pour nous, souligne Mokrane, le responsable du site lillois, Fleury est un symbole, le but de notre engagement dans



Fleury et l'ancien joueur Marocain El Aynaou



PHOTOS : FÊTE LE MUR

Photo de famille avec Noah

Fête le Mur : donner une chance aux enfants de tout milieux de jouer au tennis ». Depuis 10 ans, Fête le Mur a pris une véritable place dans le « tennis de proximité » et a permis à de nombreux jeunes de découvrir et pratiquer cette discipline. L'organisation du tournoi national à Roland Garros fut l'aboutissement d'un rapprochement avec la Fédération Française de Tennis. Implantée au coeur des quartiers, tel le Faubourg de Béthune, « Fête le Mur » permet aux enfants des cités de se perfectionner dans ce sport et, pour certains, d'y trouver un débouché professionnel. Une équipe pédagogique professionnelle les initie et les aide à progresser. ■

Le samedi 23 septembre à 14 h, place du Marché (Wazemmes), opération « Tennis dans la rue », organisée par la Ligue des Flandres de Tennis.

TOP chrono

■ Par Bernard Verstraeten

Le Tennis Club Lillois Lille Métropole connaît maintenant ses futurs adversaires pour le prochain Championnat de France de Première Division par équipes masculines. Pour leur premier match, les Lillois se déplaceront à Paris pour affronter le champion en titre : Paris Jean Bouin. Ils recevront ensuite le TC Blagnac (le samedi 11 novembre), Grenoble Tennis (le samedi 18 novembre) et le Racing Club de France (le samedi 2 décembre). Le public pourra assister à de belles rencontres de tennis avec les meilleurs joueurs français et de nombreux joueurs étrangers évoluant parmi les 200 premiers mondiaux à l'ATP, et cela en la salle Marcel Bernard (rue du Mal Assis) située dans le quartier du Faubourg de Béthune.

Les 16 et 17 septembre dernier, les portes ouvertes de la Halle de Glisse ont été organisées rue de Marquillies à Lille-Sud. De nombreuses activités étaient au programme tout au long du week-end : skate, roller, samba, ragga, acrocorde, flamenco, hip hop... Des séances de fitness et danse furent proposées en partenariat avec l'association N'Didance. Toutes ses séances étaient encadrées par des moniteurs de l'UCPA.

Le 4^e Guidon d'Or cycliste d'Hellemmes s'est déroulé le lundi 11 septembre au soir. Pour cette nouvelle édition, Philippe Lambert et l'ensemble de ses bénévoles ont réuni un très beau plateau sous le regard averti de Gilles Pargneaux, le maire d'Hellemmes. Florant Brard, le Champion de France, Jimmy Casper (vainqueur d'une étape du Tour de France), Nico Matan, Cédric Vasseur, Nico Eeckhout,

Champion de Belgique, Carlos Da Cruz... ont animé cette nouvelle édition du Guidon d'Or à quelques jours des Championnats du Monde qui se dérouleront à Salzbourg en Autriche. Le critérium professionnel fut précédé du traditionnel Challenge Laurent Desbiens, qui permet aux jeunes de l'école de cyclisme de l'AS Hellemmes de rouler en compagnie de leurs idoles. Cette épreuve fut parrainée par l'ancien Champion du Monde Johan Musseuw.

La nouvelle plaquette sur la piscine Marx Dormoy est disponible depuis le début du mois au service des Sports de la Ville de Lille ou sur place à la piscine. Elle vous permettra de découvrir toutes les nouvelles activités, les horaires ainsi que les différents clubs résidents pour 2006/2007.





© BHARATI/GADI DAGON-AYSHALON SASONNI

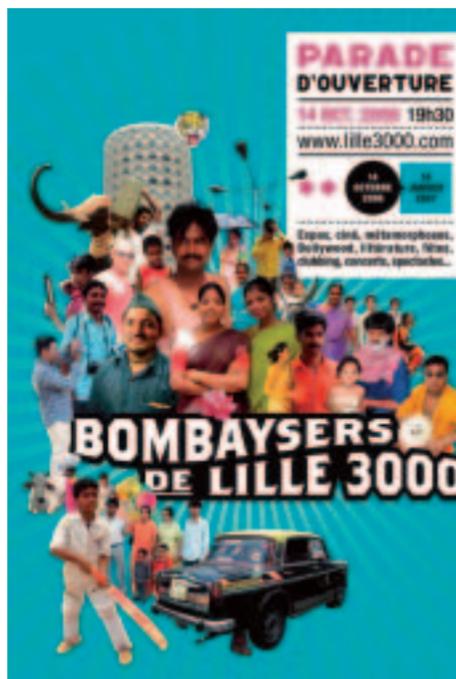
Lille, territoire indien

■ Par Guy Le Flécher

L'Inde et ses multiples facettes au croisement de l'art et de la modernité sont au cœur de cette première édition de Lille3000, baptisée « Bombaysers de Lille ». Des métamorphoses de rues, de lieux, des installations d'artistes, des expositions, du cinéma — ah ! le fameux Bollywood ! — des spectacles et toutes sortes de rendez-vous incroyables avec Bangalore, Bombay, Brick Lane... et la Finlande ! Du 14 octobre au 14 janvier, trois mois qui s'annoncent Delhi... cieux !

Le 14 octobre 2006, Lille passe à l'heure indienne dès 19 h 30 et durant toute la nuit ! A peine les musiciens de Jean-Claude Casadesus fermeront-ils leurs partitions du « Livre de la Jungle », jubilatoire prélude aux festivités annoncées, qu'il faudra se préparer à envahir

les rues de Lille. Porte d'entrée de l'Inde et de trois mois de manifestations, la grande et délirante parade d'ouverture sera la première occasion de découvrir les cultures festives de ce continent multicolore qu'est l'Inde. Alors, allons-y, il faut y aller, il est temps. Personne ne sait ce que



nous réserve le temps. Pour l'heure, l'attention monte. Il faut descendre dans la rue, nez au vent, juste pour voir. Voir la ville autrement. Etre soudainement plongé dans une autre ville, une autre ambiance, par la magie de la métamorphose et des décors. Tout au long de la « rambla » lilloise, c'est-à-dire de la gare Lille Flandre au quai du Wault, en passant par la rue Faidherbe, la Grand-Place et la rue Nationale, s'étirera un long et lent cortège de danseurs, musiciens, falleros et autres invités indiens et métropolitains, venus fêter l'ouverture de *Bombaysers de Lille*.

Invitation au voyage...

Inspiré par « Diwali », la « Fête des lumières », voici une invitation au voyage en célébrant joyeusement la rencontre des cultures du Nord et de l'Inde. Dès la gare Lille Flandres, les éléphants de Nitin Desai serviront de décor aux déambulations des géants indiens, venus découvrir nos géants des Flandres, et au passage des *Fallas* (voir pages 30-31). Evocation du passé espagnol de Lille, ces géants de bois revêtiront une enveloppe indienne évoquant les figures de la mythologie de Shiva et Vishnou. De leur côté, les fanfares du Rajasthan accompagneront

celles du Nord, pendant que des centaines de danseurs encadrés par la Compagnie Montalvo-Hervieu proposeront de faire bouger la ville sur des accents bollywoodiens. Ils s'y préparent depuis des mois. A chacun d'entrer à son tour dans la danse : quelques gestes simples à faire et le plaisir de communier ensemble. Tout ceci sous les feux d'artifice et ceux du Ben-

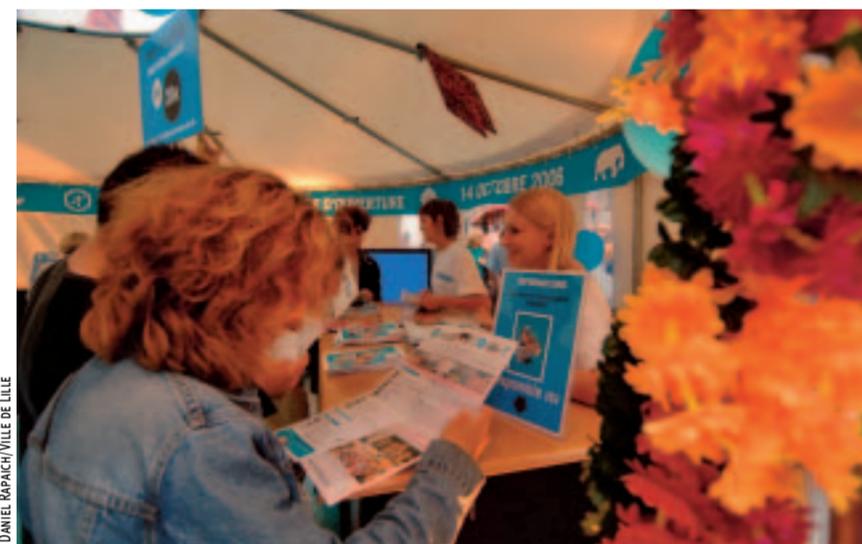
gale du Groupe F, avant que tous s'amuse et se jettent jusqu'au bout de la nuit, au rythme des musiques électroniques indiennes. Voici le moment des vertiges



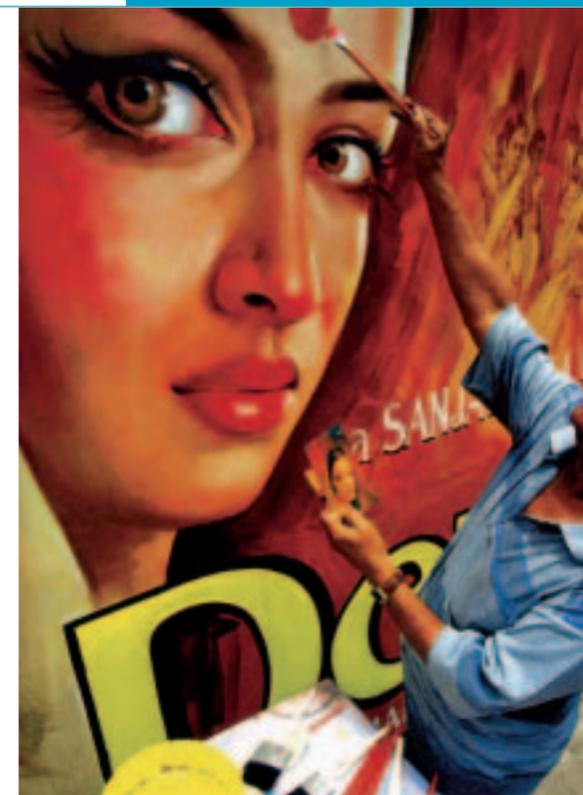
DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Répétition de danseurs amateurs lillois avec le chorégraphe José Montalvo

Lille3000 a tenu un stand à la braderie de Lille



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



© DR

Des Lillois en haut de l'affiche

Attendez-vous à découvrir dès le 6 octobre quelque part dans votre quartier, une de ces grandes affiches à la mode Bollywood représentant un de vos voisins, un ami ou un parent. Une bonne quarantaine d'habitants, choisis par les Lillois pour les représenter, quartier par quartier (voir Lille magazine de janvier), ont été pris en photo, puis portraïtés par des affichistes de Bombay. Qui sera représenté en acteur de cinéma, en déesse hindoue ? Qui portera le turban ? Réponse dans quelques jours : ouvrez l'œil quand vous descendrez dans la rue ! Sachez aussi que 6 quartiers lillois seront à la fête, du 2 décembre au 13 janvier, autour de spectacles conçus par des associations passionnées par l'Inde. Il s'agit de : Fives, Faubourg de Béthune, St Maurice Pellevoisin, Bois Blancs, Vauban et Lille Sud. Pour chacun de ces quartiers, retrouvez toute la programmation des « Indes festives » dans les éditions de quartier de *Lille magazine*.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Sur la falla du Vieux-Lille, le Maharajah de Grathmoyla sera perché à 10 m du sol.

Fallas : le retour !

Souvenez-vous... le 3 avril 2004, Lille était devenue espagnole, en adoptant la coutume de Valence où chaque année à la Saint-Joseph, on brûle les « fallas » pour célébrer la fin de l'hiver et l'arrivée du printemps. Pour Lille 3000, la tradition des « fallas » est de retour mais cette fois à la mode indienne. De Lille 2004 à Lille 3000, le voyage continue. 12 structures de plusieurs mètres de haut sont en cours de construction – une par quartier lillois et par commune associée –. Certaines sont au stade de la peinture donc à la phase finale, d'autres encore au moulage de terre et de plâtre. « Venez dans notre atelier et tous nos secrets vous seront confiés » remarque Louis Bouchard, charismatique québécois, coordinateur artistique des fallas. Tout bénévole est bienvenu pour mettre la main à cet impressionnant chantier. Grâce au savoir-faire de l'équipe de falleros (mise en place grâce au Plan Lillois pour l'Insertion et l'Emploi) et de nombreux lillois bénévoles, le rêve devient réalité : des sculptures géantes ont envahi les ateliers municipaux à Lille-Sud,

prêtés pour l'occasion par la Ville de Lille. Dans l'effervescence, on discute en pétrissant l'argile, en assemblant une structure ou le pinceau à la main. Tous attendent la grande parade Bombaysers de Lille le 14 octobre prochain qui défilera dans les rues de la ville. Les décors sont féériques, colorés et drôles : c'est le train de Navi Mumbai (la falla de Fives) qui ouvrira le défilé, suivra un cortège composé de vache sacrée, déesse, personnages à têtes d'éléphant... Dépaysement garanti ! « Pour chaque falla, un scénario a été écrit. Chacune a sa propre histoire, ses propres personnages » continue-t-il. Avant le démarrage de ce gigantesque chantier, des réunions ont eu lieu avec les habitants qui souhaitaient s'investir dans le projet et trouver des idées qui symbolisent le quartier et le raccroche à l'Inde.

De nombreuses étapes se succèdent avant d'arriver au résultat final. Ici, à partir de l'original en terre, qui pèse plus de 150 kg, un moulage en plâtre est réalisé. L'intérieur du moulage, une fois cassé, est recouvert de plusieurs couches de papier d'Espagne, selon la technique du papier mâché, qui vont solidifier la sculpture tout en lui faisant garder un poids plume. Cette dernière sera ensuite peinte puis vernis avant de prendre place sur la falla. Ici, il s'agit de Serena, la charmeuse d'éléphants, qui en chantant les guide à travers la jungle. Elle prendra place sur la trompe de Balti, l'éléphant géant de la falla d'Hellemmes.



Fallas : tradition espagnole

La fête des Fallas est traditionnellement un événement de Valence en Espagne. Fallas veut dire bûcher. Une année durant, les habitants de cette ville réalisent des sculptures de bois, papier mâché et carton, hautes de plus de 10 m. A l'occasion de la Saint-Joseph, ces fallas sont exposées dans les rues puis brûlées.

Aujourd'hui, les fallas sont en cours de construction et le résultat est déjà impressionnant tant par la taille que par le détail ! Pour la parade du 14 octobre, les fallas indiennes seront présentes. Cinq chars ornés des 12 Indianinots défilèrent (chaque falla a sa vedette, le ninot, personnage de taille humaine et particulièrement soigné). Par la suite, ces personnages voyageront de quartier en quartier pour être vu du plus grand nombre. Ils participeront à un concours et seul le vainqueur sera sauvé des flammes. L'embrasement final des 12 fallas, œuvres d'art éphémères,

comme l'exige la tradition espagnole, est quant à lui prévu en janvier 2007. ■

Il est toujours temps de mettre la main aux fallas. Si vous souhaitez être partie prenante de l'événement « Fallas » de Lille 3000, rendez-vous aux Ateliers Municipaux de la Ville de Lille, Chemin de Bargues. Sortie CHRU, prendre tout de suite à gauche et suivre les panneaux « ateliers municipaux ». En métro : station Oscar Lambret. Atelier fallas ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h et le samedi de 14 h à 18 h.

Dans l'atelier des fallas, tous s'affairent. On pétrit l'argile, on assemble, on peint... et surtout, on ne voit pas le temps passer.



Repartis pour l'aventure !

Ils étaient déjà là pour les fallas de Lille 2004. Et ils n'ont pas hésité une seconde pour être du voyage pour les fallas indiennes. Les trois compères bénévoles se connaissent et s'entendent bien, ils font partie de l'association Brazzero, créée spécialement pour les fallas de Lille 3000, qui coordonne leur conception et leur fabrication. « Je sais que je vais encore avoir un pincement au cœur lorsque le moment de l'embrasement sera venu, mais c'est la règle du jeu... et

pourtant certains personnages ont demandé de nombreuses heures de travail » remarque Jean Rigaud, président de l'association. A l'atelier, pas de contraintes, on vient travailler quand on veut. Un endroit de détente est prévu pour se restaurer, souvent c'est juste un sandwich avalé sur le pouce, parce que tous les bénévoles sont pressés de se remettre au travail. « Je ne vois pas le temps passer. Pourquoi j'aime venir ici ? Parce que je crée de mes mains ! ». ■



Trois des membres de l'association Brazzero: Jean Rigaud, Anne Bochner et Guy Moguez.

Comtesse dévoile de nouveaux atours



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

L'Hospice Comtesse a rouvert ses portes en juillet dernier après neuf mois de travaux. Entre autres, une nouvelle mise en scène y a été créée de manière à enrichir les différents lieux et à leur donner encore plus de cohérence historique. Visite guidée.

Mardi, le musée est fermé au public. Dès que la lourde porte de la rue de la Monnaie s'entrouvre, un groupe de touristes accourent, espérant apercevoir ce qui se cache derrière cette belle façade : une cour d'honneur aux façades joliment colorées et au pavage régulier, travaux terminés pour Lille 2004, capitale européenne de la culture. Ce qui a été réalisé durant les neuf mois de fermeture, ce sont les trois perrons et la rampe d'accessibilité pour les personnes handica-

Durant les neuf mois de fermeture, trois perrons et une rampe d'accessibilité ont été réalisés.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

pées. L'équipe de Comtesse en a aussi profité pour apporter des aménagements et des enrichissements aux différentes salles de l'Hospice. Le dortoir, par exemple. Sa transformation a été conçue avec Christophe Dumont, architecte de la Ville, de manière à rappeler la fonction initiale du lieu. Dans un grand respect du volume général, des panneaux ont été disposés, symbolisant la régularité des lits. Le bois et le tissu de ces panneaux évoquent encore davantage l'atmosphère



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

du dortoir. Ambiance de dortoir, certes, mais rien n'incite pour autant à « piquer un petit somme » ! La curiosité est attisée, partout. Là, des œuvres d'Arnould de Vuez, grand peintre et figure lilloise, ici, des têtes sculptées en bois rappelant que la sculpture décorative ornant les bâtiments civils et religieux a connu un réel engouement aux XVI^e et XVII^e siècles. Là encore, deux énormes globes, l'un céleste et l'autre terrestre, évoquent la vie scientifique de l'époque, tout comme un microscope, d'une série datant du début des années 1750. Quelques magnifiques toiles des Watteau de Lille s'intègrent aussi naturellement dans cette salle. Et ici encore, des objets de la vie quotidienne témoignent des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles dans notre ville. Les clés de la cité, une série de mesures étalons, des objets ayant appartenu à différentes corporations de métiers tels que cabarestiers, menuisiers ou apothicaires sont offerts à la vue des visiteurs. Ils laissent envisager ce que sera le futur département consacré à toutes ces richesses. *Nous allons l'installer dans les combles au-dessus du dortoir*, souligne Alain Tapié, conservateur du musée Comtesse et du Palais des Beaux-Arts, *il retracera la vie lilloise du XII^e au XVIII^e siècles au travers de ces objets quotidiens, lesquels, présentés dans ce lieu, acquièrent un statut encore plus magique.*



De magnifiques pièces du patrimoine « textile » conservées dans les réserves vont prochainement être offertes aux yeux des visiteurs...

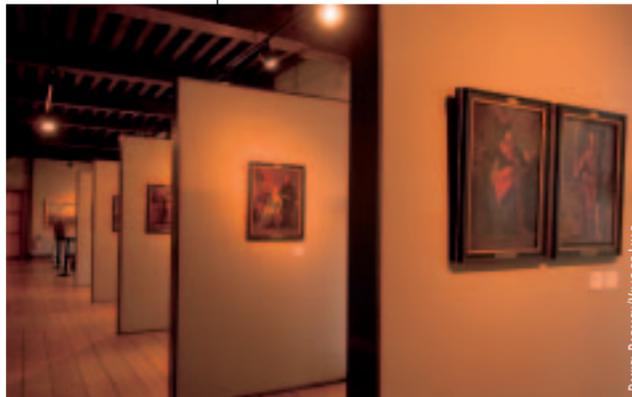
DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Plus riche, dès aujourd'hui et encore demain

Autre nouveauté dévoilée par Alain Tapié : dans la salle à côté du dortoir, nous allons très prochainement montrer au public, par thème et par période d'environ six mois, des pièces de notre collection de textiles, soit quelque 1 500 « trésors » sous forme de vêtements féminins ou religieux, de dentelles ou de drapeaux militaires ou religieux.

L'aile Destrée, bâtiment érigé le long de la rue de la Monnaie, va connaître, elle aussi, quelques bouleversements. C'est là que sera créé le département consacré à la céramique lilloise au travers de pièces de collection, bien sûr, mais aussi de ses principes de fabrication. Ce nou-

Dans le dortoir, les espaces recréés évoquent l'ancienne utilisation des lieux, présentant des œuvres d'Arnould de Vuez et toute une série de décors sculptés en bois jusqu'alors jamais exposés.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

veau département devrait ouvrir en 2008 tout comme celui de la vie lilloise. Dans cette aile encore, une pièce du XVIII^e siècle va être aménagée avec du mobilier français d'origine flamande de cette époque et des expositions de photographies y seront organisées, de façon régulière, dans les combles. Alain Tapié laisse entrevoir d'autres projets comme l'installation du Centre d'Interprétation d'Architecture et du Patrimoine dans les lieux, la création d'une « salle de notoriété » pour réceptions et conférences, l'ouverture d'une bibliothèque et d'une salle de documentation sur l'Histoire de Lille. Mais bien avant, d'autres embellissements se révè-



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Quelques objets de la vie quotidienne entre le XII^e et le XVIII^e siècles, comme une série de poids, préfigurent la création d'un nouveau département consacré à ce thème d'ici 2 008.

lent. Dans la salle à manger des Augustines, deux grandes

tables du XVII^e siècle viennent d'être installées. Quelques tableaux, d'une valeur artistique exceptionnelle, ont été accrochés, pas uniquement pour décorer mais pour distiller une réelle harmonie historique et spirituelle. Pour la pharmacie, l'équipe de Comtesse recherche un herbier et des céramiques et pour la lingerie, elle prépare de nouvelles pièces à exposer comme des textiles et des presses à linge dont l'une en cours d'acquisition. Quant au jardin médicinal, fermé depuis deux ans pour la restauration de la chapelle qui s'achèvera fin 2006, il va bientôt rouvrir lui aussi. Comtesse n'en a donc pas fini d'apporter des témoignages à la fois sur l'Histoire du lieu même, ancien hôpital qui soignait les corps et les âmes, et sur l'Histoire lilloise, pour le plus grand plaisir de chacun, des enfants, venus dans le cadre d'une visite pédagogique aux touristes, qui ne sont pas venus à Lille un mardi !...

Musée de l'Hospice Comtesse, 32 rue de la Monnaie, 03 28 36 84 04, ouvert le lundi de 14 h à 18 h et du mercredi au dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Deux longues tables datant du XVII^e siècle viennent d'être installées dans la salle à manger des Augustines.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

La création ça troupe énormément !

Cette huitième saison marque une étape importante dans la vie du Théâtre du Nord. Après le metteur en scène nordiste **Vincent Goethals** qui pour une deuxième année est associé à l'aventure, huit acteurs rejoignent l'équipe de **Stuart Seide** qui marque ainsi son désir

scène « *Dommage qu'elle soit une putain* » de John Ford. Avec eux, il ira aussi à la rencontre du public « *autrement* ». Sous sa direction et celle de Vincent Goethals, ces jeunes comédiens participeront à des actions artistiques adressées à ceux qui viennent trop rarement au

de mettre la création au centre de la vie de sa maison. Avec ces quatre jeunes femmes et ces quatre jeunes hommes, tous sortis de la première promotion de l'Ecole supérieure d'art dramatique qu'il a créée et qu'il dirige, Stuart Seide mettra en

théâtre. Ils feront ainsi entendre des textes d'auteurs contemporains indiens dans le cadre de Lille3000, mais aussi d'autres lectures, mises en voix et « formes brèves », tout au long de la saison. Treize spectacles annoncés, dont « *Les Barbares* » d'après Gorki, mis en scène par le lillois **Eric Lacascade**, lors du Festival d'Avignon de cet été. Premier rendez-vous avec **Olivier Py** pour « *Illusions comiques* », du 30 septembre au 8 octobre. ■

www.theatredunord.fr ; tél : 03 24 14 24 24

Plus loin, le bouffon !

Un homme et une flamme. A la tête du Prato, vivier de talents hétéroclites et éclectiques, un roi du barouf, un empereur du slow-bises, bohème sérieux et baroudeur en douceur, comédien fêtarde et animateur animé de la passion des rencontres et des découvertes : **Gilles Defacque**, un zazou mentor d'une sorte de zoo zinzin bourré de zozos doués. Bien des escogriffes hauts en sons et en couleur vont encore défiler cette saison dans cette belle entreprise théâtrale et conviviale. Parce que Gilles a toujours défendu ce chaleureux supplément d'audace, au Prato, on pousse toujours plus loin le bouffon ! Coup de show le vendredi 22 septembre 2006 à 20h. Après le vernissage d'une expo de **Roger Frézin**, Gilles Defacque « *en roue libre* » lance sa saison « *raga-clown* » avec au menu : « *L'Inde à Moulins 3000* » ; « *Tout feu, tout femmes* » ; « *Vous avez dit burlesque ?* ». Et le cirque bien sûr ! Un point commun dans tout ça : la poésie. Tout commence en fait avec « *Le Toukès* ». Après « *Le Toukès (qu'on peut faire ed'dins)* » en 2005, cet épatant fourre-tout fortiche, voici « *Le Toukès 2... (résonance)* », du 29 septembre au 28 octobre. Un rendez-vous éclectique où les genres et les formes se frottent, se choquent et s'entrechoquent, jour après jour, un voyage initié par le **Professeur Rollin** (du 2 au 4 octobre à 20h). Une gourmandise pour vivre ensemble une fabrique de théâtre aujourd'hui. ■

L'opéra a bel air

L'opéra de Lille est désormais en vitesse de croisière. Trois ans après sa mémorable réouverture, il s'est imposé comme l'un des emblèmes culturels de Lille et, au-delà, de toute la région. **Caroline Sonrier**, la directrice, a préparé avec toute son équipe passionnée une nouvelle saison 2006-2007, exceptionnelle, riche d'émotions et de découvertes artistiques. Le répertoire lyrique sera mis à l'honneur en particulier avec trois œuvres, **Jules César de Haendel**, **La Traviata de Verdi** et **Wozzeck d'Alban Berg**. Ces opéras seront accessibles aux malvoyants, grâce à un commentaire diffusé par oreillette qui leur décrira les décors et l'action sur scène. A l'automne, l'opéra sera l'un des grands partenaires culturels de Lille3000 et proposera une programmation panoramique de la création indienne entre tradition avec la troupe du **Kathakali du Kerala** ou la **grande nuit des ragas**, et modernité avec la légendaire Asha Bhosle ou « **The Hampi Project** » de Jeffrey Shaw. La danse joue un rôle de premier plan

dans la vie artistique de l'opéra de Lille, qui, dans un souci de présenter les plus grands chorégraphes internationaux, accueillera les dernières créations d'**Anna Teresa de Keersmaeker**, **Sasha Waltz** et **Alain Platel**. L'opéra poursuit son ouverture à tous les publics : ainsi, les **Happy Days**, qui ont rassemblé à chaque édition plus de 10 000 spectateurs de toutes les générations, seront organisés, cette saison, avec d'autres structures culturelles de renom, tels le Palais des Beaux-Arts et le Prato. Enfin, les désormais incontournables **concerts du mercredi** à 18h continueront d'offrir aux mélomanes une heure de musique dans le foyer, pour le prix d'une place de cinéma. L'opéra dont, il faut le souligner, une part significative des abonnés a moins de 26 ans, est véritablement aujourd'hui la maison de tous ceux qui aiment le spectacle vivant sous toutes ses formes. L'enthousiasme et la gaîté des spectateurs qui s'y rencontrent joyeusement avant et après les représentations en est vraiment le meilleur témoignage. Magic opéra ! ■

Perdants ou gagnants mais tous ensemble

Le jeu des chaises musicales, dans sa version la plus connue, consiste à retirer les chaises, une à une, chaque participant devant évincer les autres pour s'asseoir le plus longtemps possible. Le « Pas de Côté » a réinventé les règles. Il faut toujours enlever des chaises mais faire en sorte que chacun puisse trouver une place sur l'un des sièges restants, en les partageant, tout simplement. Le « Pas de Côté », c'est une association qui croit en la coopération. On s'entraide, dans un but commun, en s'écoutant, en communiquant, en se respectant. *Nous sommes dans une société qui prône la compétition comme un modèle*, explique Mohamed Slimani, l'un des trois salariés de l'association, *nous, nous valorisons la coopération. L'idée n'est pas de les opposer, poursuit-il, la compétition est aussi nécessaire, elle permet de s'affirmer et d'aller plus loin, mais attention de ne pas la mettre partout, surtout là où elle n'est pas nécessaire. La compétition a-t-elle encore un sens quand elle génère tension, violence, exclusion*, interroge-t-il. Le

« Pas de Côté » propose un modèle complémentaire, celui de la coopération. Cette valeur, il l'exprime principalement par le jeu. L'association organise des animations à la demande de collectivités ou de structures diverses, lors d'une fête de quartier, par exemple, mais aussi à la demande de centres sociaux ou d'établissements scolaires. Elle organise aussi des formations et crée des outils ludiques coopératifs, sur la sécurité routière, l'énergie, le commerce équitable ou encore la parentalité. Parallèlement à ces « prestations », qui lui permettent de vivre, elle assure également une activité « militante » de manière à sensibiliser les uns et les autres sur la possibilité d'avancer ensemble sans laisser personne de côté, toujours en s'amusant. Les soirées « tous gagnants » du mardi soir, le dernier de chaque mois, accueille gratuitement petits et grands pour découvrir et pratiquer les jeux coopératifs, nombreux et pourtant si peu utilisés dans les foyers ! Dans les grands magasins, combien de jeux où l'on gagne ou perd de manière collective



PHILIPPE BÉLÉ/VILLE DE LILLE

Un jeu où coopérer permet de garder l'équilibre et de gagner !

au milieu des boîtes de jeux où c'est « chacun pour sa pomme » ? Six ou sept contre des centaines ! Les premiers jeudis de chaque mois, le « Pas de Côté » réunit aussi les amateurs qui souhaitent débattre de thèmes en lien avec la coopération, au café citoyen (voir par ailleurs notre article en page 37). Comme marcher s'apprend en marchant, coopérer s'apprend en coopérant, conclut l'association. ■

Le Pas de Côté, 23 rue Gosselet (Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités), 03 20 52 12 02, contact@lepasdecote.org



PHILIPPE BÉLÉ/VILLE DE LILLE

L'été pour jouer

S'amuser peut aussi donner l'occasion de s'instruire. Ch'ti Ludo l'a démontré une fois encore durant l'été. L'association a proposé, aux petits et aux grands, d'en apprendre plus sur le développement durable. Pour ce faire, elle a créé quatre grands jeux de plateaux sur les thèmes de la solidarité, du tri sélectif, des énergies renouvelables et de la protection de l'eau. Point commun : sensibiliser le public à l'urgence de faire évoluer nos comportements quotidiens. Dans le

cadre de « Nos quartiers d'été », Ch'ti Ludo s'est donc installé à Wazemmes, à Fives ou encore à Moulins, dans les centres sociaux ou lors de fêtes de quartier, pour « jouer intelligent ». L'association a également organisé un jeu de piste place Rihour qui a réuni une centaine de personnes ravies de résoudre des énigmes liées au développement durable. Autres Lillois ravis de jouer : les personnes âgées. Ch'ti Ludo a obtenu un financement de la CRAM s'ajoutant à ce-

Apprendre en s'amusant sur le développement durable.

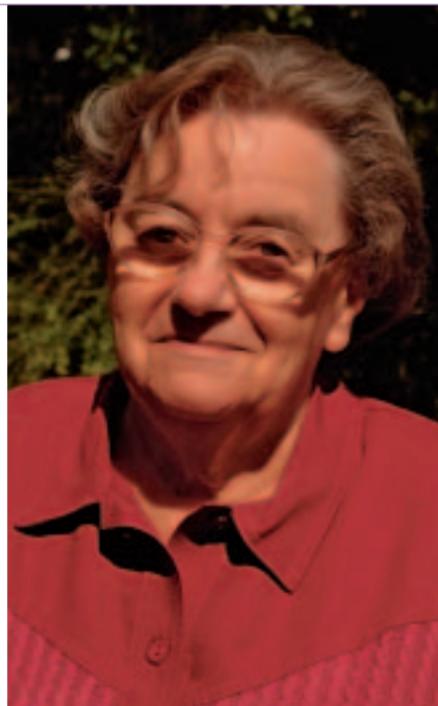
lui de la municipalité pour divertir les retraités. L'association a travaillé avec le comité d'animation des Bois-Blancs. Une quinzaine de séances ont été mises en place à la maison de retraite La Goélette. Ouvertes gratuitement à toutes les mamies et à tous les papys de Lille, ces rendez-vous sont animés par des professionnels de Ch'ti Ludo. Scrabble, dominos ou petits chevaux amènent les uns et les autres à prendre part à l'amusement puis d'autres jeux, plus originaux, leur sont également proposés. De quoi se détendre, favoriser les rencontres tout en exerçant sa mémoire et son habileté. Deux séances sont encore prévues, **les 3 et 10 octobre de 14 h à 17 h**, à la maison de retraite La Goélette. L'action se clôturera par un grand jeu-spectacle, **le jeudi 19 octobre dès 15 h** à la salle Brossolette. ■

Ch'ti Ludo, 03 20 13 83 91, chtiludo@tiscali.fr

« Non, l'homosexualité n'est pas un choix ! »

« On est homosexuel ni par choix, ni par mode, ni pour suivre un exemple » remarque Françoise Largillière, présidente de l'association Contact Nord-Pas-de-Calais dont l'objectif est de retisser les liens entre les parents et leurs enfants homosexuels. Confrontée elle-même à cette situation, Françoise Largillière parle avec les mots de l'expérience. « En tant que maman, j'ai vécu l'homosexualité de mon fils, décédé depuis maintenant 10 ans. Je comprends d'autant mieux cette situation. Pas toujours facile d'accepter, mais avec le temps, on se dit que le plus important c'est de voir son enfant heureux ». C'est pourquoi, en 1997, Françoise décide de créer l'association Contact Nord-Pas-de-Calais sur le même modèle que celle de Paris, précurseur dans ce domaine. Trop de familles choisissent le non-dit. D'autres contactent l'association et parlent de leur difficulté, de leur culpabilité vis à vis de l'homosexualité de leur enfant, se demandent ce qu'elles ont pu rater dans son éducation, de leur peur du « qu'en dira-t-on ». « Rares sont les familles qui acceptent tout de suite. La réaction de la société leur fait peur. Vous savez, les gens sont plus tolérants qu'avant, mais à condition que ce genre de difficulté ne

franchisse pas le seuil de leur propre maison ! On comprend plus facilement l'homosexualité de l'enfant d'un autre, mais lorsque c'est son enfant... ». L'association organise des rencontres entre parents, grands-parents, jeunes homosexuels filles et garçons où chacun échange son expérience, ses problèmes. Colère, chagrin, incompréhension sont des sentiments qui s'expriment ici sans tabou mais on vient aussi y chercher des conseils lorsqu'on ne sait pas comment annoncer son homosexualité à sa famille. « Il faut savoir que le taux de suicide est 13 fois supérieur chez ces jeunes. Tant que ses parents n'acceptent pas, le jeune homosexuel ne sera jamais heureux ». Le contact peut être uniquement téléphonique lorsque l'on a besoin de parler mais que l'on n'est pas encore prêt à franchir le seuil de l'association. Subventionnée par la Ville de Lille, Contact Nord-Pas-de-Calais est soutenue dans sa démarche par la délégation Famille dont Thérèse Dangréaux, conseillère municipale, a la charge. La Ville accompagne les familles dans leur vie quotidienne. Elle soutient donc des structures d'aide à la parentalité, en étant particulièrement attentive aux situations familiales les plus difficiles. L'association Contact Nord-Pas-de-



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Calais figure dans le guide de l'accueil de la petite enfance édité par la Ville, qui vient de paraître, à la rubrique « Temps de la Famille ». ■

Contact Nord-Pas-de-Calais
BP 80 59370 Mons-en-Barœul.
Contnpdc@free.fr
<http://membres.lycos.fr/contnpdc>
Des permanences ont lieu à la Maison de la Médiation et du Citoyen uniquement sur rendez-vous au 03 20 56 68 04.
Des réunions sont organisées régulièrement. Si vous souhaitez y participer, il suffit de contacter ce même numéro.

Un café presque comme les autres

Le jus de pomme est fabriqué dans les Flandres et la limonade dans l'Avesnois. Le café et le thé sont issus du commerce équitable, c'est-à-dire un partenariat commercial fondé sur une juste rémunération du travail des producteurs, le respect des droits fondamentaux des personnes et la préservation de l'environnement. Tous les produits s'affichent « bio » y compris les tartes, soupes ou autres lasagnes servies le midi. Les murs sont recouverts de fibre naturelle et de peinture à l'eau et les ampoules consomment six fois moins que les « classiques » tout en durant dix fois plus longtemps. Ce lieu, non-fumeur, applique les valeurs qu'il prône. Il s'agit du Café Citoyen. Endroit « classique » où boire un verre ou se restaurer, ce café a aussi pour souci d'informer et de favoriser les échanges et les débats autour de questions de so-

Au 2^e étage, les habitués aiment se retrouver pour discuter ou feuilleter un bouquin



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

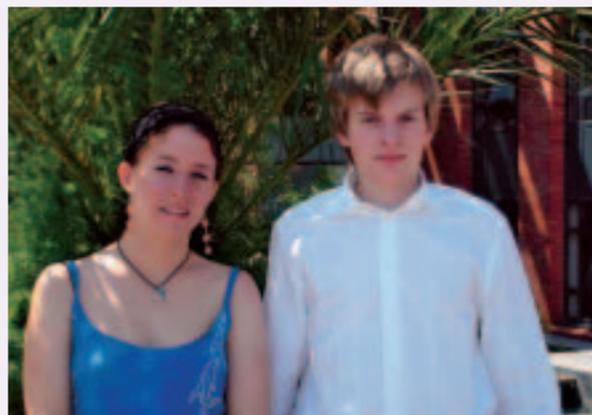
ciété sur l'environnement, les droits de l'Homme, la coopération internationale, la solidarité. Le lieu n'est surtout pas moraliste, précise Laurent Courouble, l'un des créateurs et associés avec Florian Stopin. Nous privilégions la convivialité, l'ouverture aux autres, l'objectivité, ajoute-t-il. Certaines personnes viennent consommer une bière ou un café,

par hasard. Et dans la plupart des cas, elles posent spontanément des questions, sur l'agriculture bio, le commerce équitable, et la discussion s'engage, naturellement. Bien sûr, aucune obligation de parler maîtrise de l'énergie ou protection de la nature pour qui ne le souhaite pas ! Publications d'actualité sont posées ici et là en guise d'information libre et les habitués aiment se retrouver au 2^e étage pour feuilleter un bouquin ou discuter. Le Café Citoyen accueille également les conférences et les rencontres organisées par des associations ou structures diverses. L'annulation de la dette du tiers monde, le monde agricole, la gestion des déchets, les droits des homosexuels, l'alimentation saine et de nombreux autres sujets y sont abordés. Deux ou trois réunions publiques s'y déroulent par semaine. Une participation d'une boisson au moins est demandée pour y assister. Et Laurent de se réjouir d'y attirer le « grand » public. C'était notre pari de départ en ouvrant ce café, explique-t-il, que toutes ces questions citoyennes ne restent pas uniquement entre les mains des militants ou des gens déjà sensibilisés. La rue de Béthune, juste à côté, et ses alentours drainent beaucoup de personnes d'origine et d'âge variés. Venues se désaltérer ou chercher un sandwich, certaines y découvrent un nouvel intérêt... ■

Café Citoyen, 7 place du vieux marché aux chevaux (métro République), ouvert du lundi au vendredi de 12 h à 24 h et le samedi de 14 h à 19 h, 03 20 13 15 73, <http://cafecitoyen.org>

Deux jeunes lillois au parlement mondial

Par Valérie Pfahl



Leur enthousiasme ne fait aucun doute. Lucile et Antoine sont rentrés de Turquie ravis. Ces deux jeunes Lillois, anciens élus du Conseil Municipal d'Enfants, ont eu à cœur de poursuivre leur engagement en tant que citoyens. Ils sont restés en contact avec la municipalité et continuent à s'investir dans différentes

actions. C'est ainsi qu'ils ont été choisis pour faire partie du Glocal Youth Parliament. Ce Parlement Mondial de la Jeunesse réunit des filles et garçons entre 17 et 24 ans, du monde entier, afin qu'ils partagent leurs expériences, leurs idées, leurs espoirs, leurs souhaits autour de différents thèmes dont la construction de la paix, l'éducation et l'emploi ou le multiculturalisme. Le dernier rassemblement a donc eu lieu cet été à Ankara. Lucile, qui vit à Saint-Maurice-Pellevoisin, travaille dans le cadre de la commission Environnement. Chacun a expliqué ce qui se fai-

sait dans son pays et nous avons défini des points communs afin de sensibiliser toutes les populations, remarque-t-elle. Prochainement, elle compte bien organiser une conférence dans son lycée pour expliquer à ses camarades les enjeux du respect de l'environnement. Quant à Antoine, habitant de Fives, il a échangé sur la possibilité pour les jeunes de s'investir davantage en politique et d'être actifs dans la vie locale. Ces trois jours en Turquie ont été intensifs et riches, précise-t-il, nous avons établi de nombreux contacts dont certains pourront contri-

buer à créer des partenariats entre les villes. Une centaine était présente, représentant une trentaine de pays dont la France, bien sûr, la Suède, le Vietnam, le Maroc, le Pakistan, la Suisse, Israël, la Palestine, les Etats-Unis ou encore le Brésil pour n'en citer que quelques-uns. Déteneurs d'un mandat de quatre ans, Lucile et Antoine se réjouissent déjà de la prochaine rencontre du Parlement à laquelle ils participeront... ■



Groupe socialiste et apparentés

Black-Blanc-Beur

L'initiative de Lilian THURAM et Patrick VIEIRA d'inviter les expulsés de Cachan au Stade de France pour le match France-Italie a honoré notre pays et permis de rappeler à bon escient au gouvernement les valeurs républicaines de fraternité et d'égalité. Par ce geste hautement symbolique, les deux sportifs ont rappelé au ministre de l'Intérieur que beaucoup de ceux qui portent haut les couleurs de la France dans le monde ont aussi des origines diverses et ont parfois vécu et partagé la même misère que ces familles.

Contrairement à ce qui a été avancé par certains, cette initiative ne s'inscrivait pas dans un débat politique, mais dans ce qui rassemble l'immense majorité des Français, le refus de la discrimination et le droit des plus modestes à vivre dignement dans notre pays.

C'est le même état d'esprit qui anime un nombre toujours plus grand de lilloises et de lillois qui refusent l'arbitraire d'un gouvernement faisant de l'expulsion son fonds de commerce du moment. Ainsi, c'est une mobilisation sans précédent qui s'est manifesté autour des familles et autour des enfants menacés dans leur vie quotidienne. En décidant de parrainer des familles et des enfants en juillet, Martine AUBRY, les élus de la majorité du Conseil Municipal, le Réseau Education Sans Frontières, les Associations et personnalités locales et plus globalement tous les lillois ont envoyé un signal fort au gouvernement.

Dans l'attente de l'échéance fatidique du 13 août, la période a

été mise à profit par les uns et par les autres pour tout faire pour éviter que ne tombe ce sinistre couperet sans oublier que les familles qui ont fait une demande de régularisation auprès des préfetures et qui ont fait des démarches en toute confiance risquent, aujourd'hui, pour un très grand nombre d'entre elles d'être tombées dans le piège tendu par le Ministre de l'Intérieur ! Mais au-delà de toutes les démarches administratives, cette période nous a permis de nouer des liens avec nos « filleuls » et de voir combien leur attachement à notre pays est grand et sincère et combien leur espoir de pouvoir y mener une vie « simple » est essentiel. Vivant dans la peur et dans l'angoisse, ils ont néanmoins choisir de tout faire pour avoir une chance et il suffit pour s'en convaincre de voir à quel point leur participation à la vie collective de notre ville est grande. Qu'il s'agisse des enfants scolarisés ou bien encore des adultes qui fréquentent nos associations, chacun sent bien cette volonté d'apporter sa pierre à ce bel édifice citoyen qui honore la République à laquelle nous aspirons.

Aujourd'hui, la chasse aux enfants sans-papiers risque de reprendre de plus belle et l'annonce de nouvelles expulsions en témoigne.

Les élus socialistes et apparentés affirment plus que jamais leur entier soutien au Réseau Education Sans Frontières et aux mobilisations des enseignants, des parents d'élèves et des citoyens pour obtenir la régularisation des enfants scolarisés en France et de leurs familles

Alors, oui, merci à Lilian THURAM et à Patrick VIEIRA pour cet engagement qui honore la

France... n'en déplaise à certains !

Frédéric MARCHAND

Adjoint au Maire délégué aux Fêtes, Animation, Jeunesse et Intégration

Groupe communiste

Non à la privatisation de Gaz de France!

En cette rentrée parlementaire, l'Assemblée nationale et le Sénat examineront le projet de loi de privatisation de Gaz de France.

Derrière le choix de la privatisation de GDF, c'est bien de la marchandisation de l'énergie et de la recherche des profits maximum pour les actionnaires qu'il s'agit, avec des conséquences néfastes et dangereuses :

- le prix du gaz a déjà augmenté de plus de 30 % en 18 mois.
- de nouvelles hausses sont prévisibles, comme au Danemark (+ 91,5 %) et au Royaume-Uni (+ 80,7 %) où les usagers paient le prix de la dérégulation et de la libéralisation
- la remise en cause de l'égalité des tarifs et du droit à l'énergie
- la fin de la maîtrise publique sur ce secteur industriel stratégique au seul profit de logiques financières.

Les élus communistes proposent de créer un grand service public de l'énergie, comme ils l'ont fait au lendemain de la seconde guerre mondiale avec la création d'EDF. L'argent existe pour cela. Il faut

juste avoir le courage de l'orienter pour le mettre au service du plus grand nombre.

Michelle DEMESSINE

Adjointe au Maire
mdemessine@mairie-lille.fr

Groupe des Personnalités

Lille 3000, un projet participatif

A quelques semaines de l'ouverture de Lille3000 et de notre immersion dans la Culture indienne, quel meilleur signe de l'engagement de la Culture dans le développement durable que ce temps fort qui s'annonce riche de rencontres, de diversité culturelle et de participation des habitants. En effet, fin 2004, plusieurs grandes villes du monde ont signé l'Agenda21 de la Culture, afin qu'au côté de l'économie, du social et de l'environnement, la Culture constitue le quatrième pilier du développement durable.

Lille 3000, avec ses 400 manifestations et ses nombreux artistes invités du continent indien et d'ailleurs, est aussi un grand projet participatif, celui de toute une ville, de ses 10 quartiers, ainsi que ses communes associées.

Ville plurielle et solidaire, ses habitants sont fortement associés dans cette aventure : avec la grande parade de danses Bollywood et ses 1700 danseurs enthousiastes venus de toute la métropole, la construction des fallas, les fa-

ches façon Bollywood dans les quartiers, et les 35 projets associatifs qui font partie du programme « les Indes festives ». L'ensemble de cette programmation valorisera l'originalité créative dans chaque quartier, favorisera la rencontre et l'échange, l'accès à la Culture sous toutes ses formes, pour tous.

Artistes et habitants transformeront une nouvelle fois notre cité et par là créeront cet art de vivre ensemble auquel nous sommes tous attachés parce que la cité de demain se construit aujourd'hui.

Catherine CULLEN

Adjointe au Maire à la culture

Les Verts

Le projet de loi sur l'énergie : un débat confisqué aux citoyens

Alors que le débat parlementaire sur le projet de loi portant sur la privatisation de GDF, préparant la fusion GDF/Suez, fait rage depuis le 7 septembre dernier, il serait temps de s'arrêter sur les véritables enjeux d'une politique énergétique, négligés aujourd'hui dans les discussions en cours.

L'épuisement de la ressource, son prix, ses conséquences environnementales, ainsi que les conséquences géopolitiques, notamment l'instabilité que crée la dépendance au pétrole, la place prépondérante du nucléaire et la fai-

blesse en France des énergies renouvelables, tels sont les sujets qui mériteraient d'être au centre de nos réflexions. La politique de privatisation du secteur de l'énergie d'un gouvernement irresponsable constitue une fois de plus une mauvaise réponse aux salariés de l'entreprise, en majorité hostiles à cette privatisation ainsi qu'aux citoyens-consommateurs, inquiets de savoir si les tarifs pourront être contenus. On le sait, l'instauration de tarifs réglementés, promise par le gouvernement, risque de se heurter aux directives de la Commission Européenne.

En renonçant à garantir l'accès à l'énergie pour tous, en privilégiant les profits à court terme, la majorité démontre une nouvelle fois son incapacité à maintenir un service public de qualité et de proximité et à faire des choix d'avenir énergétiques, pertinents, durables et solidaires.

Sarah PHEULPIN-COQUEL

Conseillère Municipale
Groupe des élus Verts
171, rue de Paris
59 000 LILLE
elus-lille@verts-lille.org

Union Pour Lille

Voie rapide : un combat pour la sécurité des Lillois !

La fin du mois d'août a été marquée par une série d'accidents mettant en cause des

pois lourds sur la Voie Rapide Urbaine, à hauteur du quartier de Fives, au plus près du cœur urbain de la métropole lilloise, là où elle est la plus densément peuplée.

Chaque jour, ce sont en effet des milliers de poids lourds qui passent ainsi par Lille dont plusieurs centaines qui transportent des matières dangereuses pour les riverains et les habitants, comme pour l'environnement.

Afin de prévenir les risques d'accidents liés à ce trafic de transit, j'ai demandé et obtenu en son temps du Gouvernement le principe d'un itinéraire de contournement par l'A1, l'A27 et l'A22.

En application de ce principe, le nouveau Préfet a annoncé début septembre la prise d'un arrêté d'interdiction du transit des poids lourds.

Avec cette interdiction, les pouvoirs publics disposeront désormais d'une base légale pour effectuer les contrôles nécessaires, afin de rétablir la sécurité publique.

Non seulement je me félicite de cette mesure de responsabilité pour laquelle je me suis inlassablement mobilisé depuis le début du mandat, mais j'observe aussi qu'elle aura finalement recueilli le soutien



de la majorité municipale.

Un soutien bien tardif tout de même, particulièrement de la part des Verts, trop occupés sans doute à poursuivre leur chasse aux automobilistes.

Christian DECOCQ

Président du Groupe
Union Pour Lille
32, Place Sébastopol
59000 Lille
03-20-74-52-24
oppositionlilloise@wanadoo.fr

Groupe Front National

Le Traviata républicaine

Les baptêmes dits « républicains » voulus par Madame le Maire prennent des enfants en otage. Dénonçant la répression de la loi Sarkozy remise en cause par les régularisations massives, elle manipule l'opinion, oubliant que ces situations dramatiques résultent de l'entrée et le séjour irrégulier de leurs parents.

Alors qu'elle brigue la magistrature suprême, Martine Aubry incite ouvertement à la violation des lois françaises. Ces gesticulations médiatiques masquent le fait que l'immigration choisie de Sarkozy est une incitation à la baisse des salaires en France et un pillage des élites du Tiers-monde. Il importe au contraire pour le bien de tous d'arrêter enfin toute immigration.

Philippe BERNARD,

président du groupe
Front National
4, place Saint-André à Lille
03 20 51 69 78
fn59@wanadoo.fr